Le 7

DU MARDI 11 AU LUNDI 17 NOVEMBRE 2025

Toute l'actu du 86

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES
www.loisirs-veranda.fr
L'automne est toujours là
pensez à changer vos fenêtres
Migné-Auxances | 05 49 51 67 87 OUVERT LE SAMEDI

- INSOLITE P.5
  Un gîte gaming à Vivonne
- AUTO-MOTO P.6
  Le permis à vie, c'est bientôt fini
- SANTÉ P.12
  Maladies cardio-vasculaires : les femmes concernées
- FACE À FACE P.23
  Maxime Guiton, du talent à revendre

ECONOMIE • P3

Le commerce n'épate plus la galerie

technopolitain P.17-19

-50% DE REMISE IMMÉDIATE SUR LE 2ÈME ARTICLE DE LA MÊME MARQUE*
VALABLE SUR LES MARQUES : Hasbro Gaming, LEGO, Barbie, fisher-price, MONOPOLY, playmobil, BEYBLADE X, HOT WHEELS, NERF, Play-Doh
LES 14 ET 15 NOVEMBRE 2025
POITIERS SUD (Face à Auchan) - 183 AVENUE DU 8 MAI 1945 - 05 49 50 25 02
CHÂTELLERAULT (Face à Leclerc) ZC LA HERSE - 10 RUE PIERRE PLEIGNARD - 05 49 02 36 31
*Offre valable sur une sélection de produits d'un même fournisseur. La remise de 50% s'applique sur le produit le moins cher des 2. Dans la limite des stocks disponibles. Voir modalités complètes en magasin.
JouéClub!

1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°703

le7.info

Journées Gourmandes 2025

LE 15 & 16 NOVEMBRE • LE 22 & 23 NOVEMBRE
LE 29 & 30 NOVEMBRE

Dégustations permanentes

DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H

JEU CONCOURS
50 ANS
de la Maison Mitteault

15 lots prestiges à gagner

1er lot : Menu « VELLAVE »
(menu en 5 séquences) pour 2 personnes
dans un restaurant 3 étoiles Michelin ***
chez Régis et Jacques MARCON

2e lot : Menu « LAIE d'AUBRAC »
(menu en 5 séquences) pour 2 personnes
dans un restaurant 2 étoiles Michelin **
chez Cyril ATTRAZIC

3e lot : Menu « ARRIERE PAYS »
(menu en 6 services) pour 2 personnes
au Cheval Blanc Vouillé

Repas possible sur place sur réservation

NOMBREUSES OFFRES PROMOTIONNELLES !
VALABLES DU SAMEDI 15 NOVEMBRE 2025
AU DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2025
dans la limite des stocks disponibles

62€/kg
au lieu de 79€48/kg
Foie gras de canard cru dénervé congelé sur commande

8€
au lieu de 9,78€
Cuisses de canard confites
(sachet de 2 cuisses)

Maison Mitteault

Rouilly 86190 Chalandray - 05 49 60 14 09
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H

Photos non contractuelles

CLIC-CLAQUE

Concurrence

Modèle éculé ou simple coup de mou passager ? Les galeries marchandes n'attirent plus dans la Vienne -et au-delà- et le « tableau » décrit dans notre info de la semaine n'incite pas forcément à un optimisme démesuré. Surtout si l'on ajoute le centre commercial d'Auchan Châtellerault dans le paysage. La baisse du pouvoir d'achat des consommateurs et l'inflation ne servent évidemment pas les desseins des enseignes, qui rivalisent d'imagination pour attirer le chaland. De la même manière que les centres-villes ont souffert de la comparaison avec les galeries, les commerces de périphérie peinent aujourd'hui à concurrencer l'offre en ligne. Vinted taille des croupières aux marques de prêt-à-porter et Amazon, comment dire... La période de Noël constitue un excellent crash-test pour les acteurs économiques. A eux de se réinventer pour imaginer des modèles alternatifs où la relation pécuniaire n'occupe pas toute la place. Rassurons-nous, Shein n'a pas prévu de s'installer à Poitiers, comme au BHV à Paris, ou encore à Limoges. La relance du modèle des centres commerciaux a ses limites.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

le7.info

Galeries commerciales cherchent second souffle

Plusieurs galeries commerciales possèdent de nombreuses cellules vacantes.

Entre vitrines désertes et loyers élevés, les galeries marchandes des hypermarchés vivent une période délicate dans la Vienne. Pour inverser la tendance, les responsables misent sur l'expérience client et la modernisation.

Charlotte Cresson

Impossible de le manquer. Depuis le 16 octobre dernier, un immense buffet à volonté de l'enseigne Atlantic a ouvert sur la zone commerciale d'Auchan, à Chasseneuil-du-Poitou. Avec ses 2 100m² de surface, 600 couverts et sa cinquantaine de salariés, le restaurant ne passe pas inaperçu dans cette galerie désertée par les clients. Un pari fou ou un levier d'attractivité ? L'avenir le dira. En attendant, sur place, les commerçants remarquent un « effet Atlantic » mais semblent résignés. « *Cela a amené du monde mais il faut prendre en compte l'effet nouveauté. Nous étions contents lorsque le grand Centrakor était là mais finalement il n'est resté que cinq ans* », onstate Gaëlle, coiffeuse pour L'Atelier Intermède, attristée de voir « sa » galerie « *se déplumer* ». Le panneau d'affichage dans l'entrée atteste des fermetures de cellules. Cachés sous des stickers, les noms Hexa, Formul' ou encore Visual. « *Cinq à six magasins ont fermé en l'espace de six mois* », explique une commerçante. En cause ? « *Des loyers et des charges qui augmentent* » ou encore « un manque d'entretien ». Résultat ? « *Une baisse énorme de la fréquentation* » et une boucle sans fin qui s'installe.

Se renouveler pour ne pas sombrer

Dans la galerie Beaulieu, à Poitiers, les clients semblent plus nombreux mais une allée de cinq stores baissés intrigue. « *Je ne me souviens même plus ce que c'était* », confie Martine, une habituée des lieux. Le directeur de la galerie, Stéphane Dardoize, se veut rassurant : ces cellules devraient bientôt être occupées. « *L'une est « signée », d'autres sont en cours de négociation. Des enseignes comme Chicken Street et Mira Mira doivent s'installer avant la fin de l'année et la pharmacie va s'agrandir début 2026.* » A Beaulieu, les commerçants reconnaissent les efforts de la direction pour attirer du monde. « *La fréquentation de la galerie a augmenté avec l'arrivée d'Intermarché et il y a eu des animations inédites qui ont très bien fonctionné* », constate Dajana, directrice adjointe de Général d'Optique. « *L'idée est vraiment de s'ancrer dans le quartier, d'interagir localement avec des animations et une galerie qui répond aux besoins* », reprend Stéphane Dardoize. Côté animations, Auchan Poitiers-Sud se démarque (dédicaces d'auteurs, forums, collectes...) tandis que les initiatives d'Auchan Chasseneuil sont plus timides. Mais une commerçante le rappelle : « *C'est à nous de les payer.* »

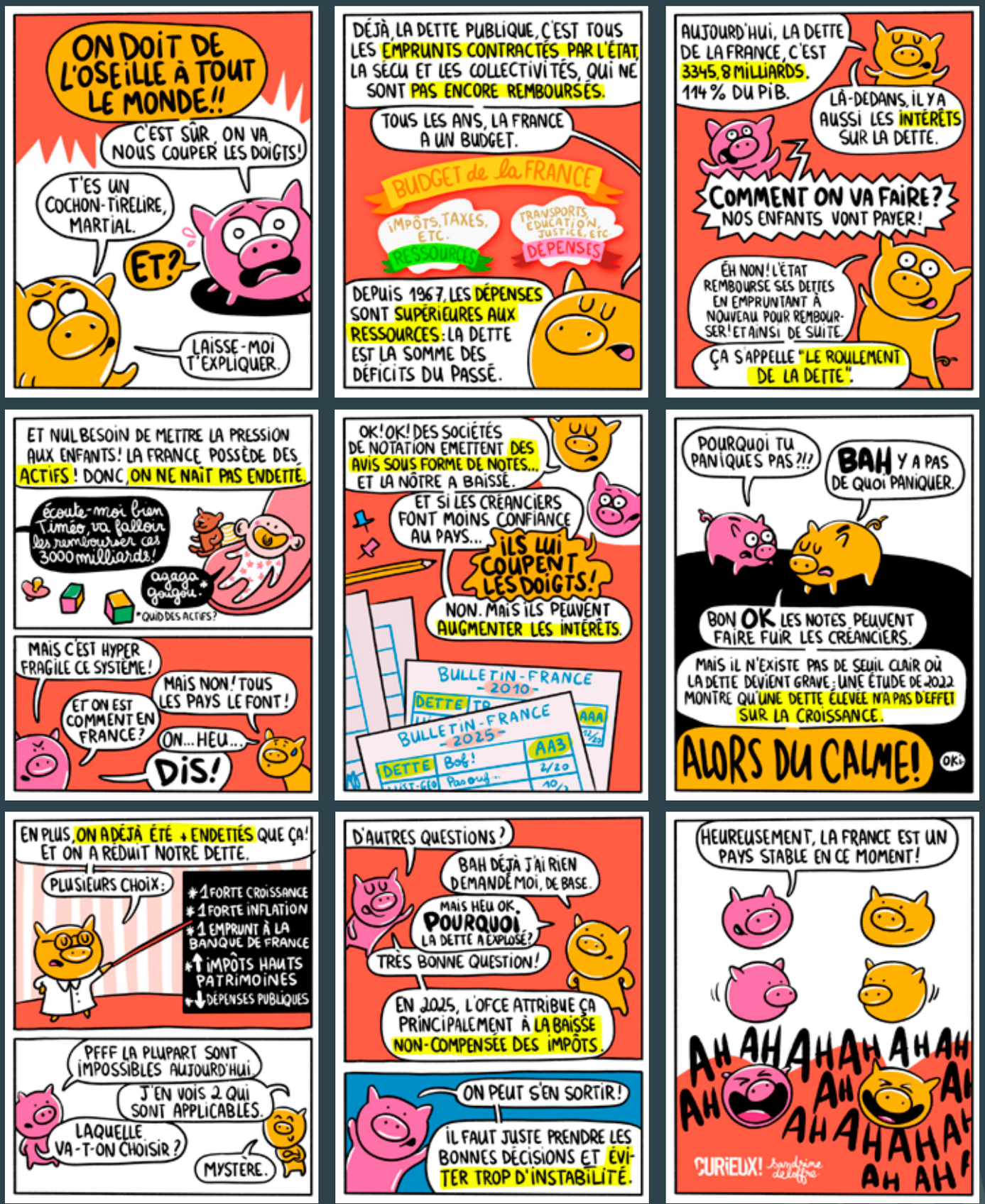
Quelques exceptions

Sans le moindre local à l'abandon, la galerie Leclerc Poitiers Saint-Benoît fait figure d'exception. « *Toute la galerie nous appartient* », indique Xavier Bougouin, directeur du Leclerc. Espace culturel, parapharmacie, occasion, tourisme, animalerie à venir... La marque propose une offre diversifiée, qui s'ajoute aux boutiques locataires des lieux. La direction dit également s'adapter à sa clientèle et à son époque. « *On a 25 cellules là où d'autres en ont 70 ou plus.* » Mais le groupe se démarque aussi sur un point essentiel. « *Nous adoptons les loyers aux commerçants.* » Un modèle à suivre ?

La France a **une sale dette ?**

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec Sandrine Deloffre.

CURIEUX!



Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

INSOLITE

Un gîte pour les gamers à Vivonne

La pièce maîtresse du gîte compte 8 PC, de quoi jouer à 4 vs 4

Clément Tholance et Mathieu Ramus s'apprêtent à ouvrir Gamers Nest, une maison rénovée entièrement dédiée à l'univers du jeu vidéo. A leur connaissance, le concept serait unique en France.

Arnault Varanne

Le coup d'envoi est fixé aux 22 et 23 novembre. Mais avant ce grand week-end de lancement, ils s'activent au rez-de-chaussée et dans les étages pour achever les travaux et mettre en place la déco. Clément Tholance (33 ans) et Mathieu Ramus (38 ans) sont indépendants -webdesigner et consultant en stratégie marketing et tourisme d'exploration-, vivent à Paris et se lancent dans un projet aussi insolite que risqué : louer un gîte dédié au jeu vidéo... en plein cœur de Vivonne. Nom de code : Gamers Nest. Au-delà du double salon et des quatre chambres, le trésor de ce gîte inédit réside au deuxième étage d'une tour médiévale que ses nouveaux propriétaires datent du « *XVe-XVIe siècle* ». Dans cette pièce de 40m², avec poutres apparentes et murs en pierre, ils ont aménagé une grande console centrale avec huit PC gaming haut de gamme, fauteuils ergonomiques, connexion haut débit pour les gamers compulsifs. « *L'idée est de proposer un concept clé en main, les ordis, les consoles et les jeux sont déjà sur place. On n'a qu'à poser ses valises* », décrypte Mathieu. L'idée a germé dans leur esprit au retour d'un week-end à Tours, en avril dernier. Avec dix autres copains, ils ont recréé une Lan, comme au bon vieux temps. Au menu : des tournois sur Age of Empire, Counter Strike, Rocket League, Pong... Quarante-huit heures pendant lesquelles « *tout le monde s'est éclaté* ».

« Se retrouver entre amis »

D'avril à novembre, du concept à sa concrétisation, les choses sont allées très vite. « *Un heureux concours de circonstances,* reconnaît Clément, originaire de la Vienne. *Ma mère et mon beau-père ont acheté cette maison en fin d'année dernière et ont commencé à la rénover. Plutôt que de la louer, ils nous la mettent à disposition pour le projet.* » Comme son nom l'indique, Gamers Nest se veut un nid, un cocon douillet pour passer deux jours ou plus. « *A deux heures de Paris et de Bordeaux* », ajoute Mathieu. Les porteurs de projet veulent jouer la carte de la sobriété dans la thématisation des lieux, avec « *quelques petites touches de rappel de l'univers* », un éclairage tamisé, des références à l'univers médiéval... Le nom de domaine choisi « gg » (gamersnest.gg) signifie littéralement Goodgame, bien joué en français.

Leur cible ? Les trentenaires « *qui veulent se déconnecter de leur vie professionnelle ou personnelle et se retrouver entre amis* ». Les futurs hôtes devront débourser 800€ la nuitée, soit moins de 80€ par personne. Clément et Mathieu se sont aussi rapprochés de Futurolan, association organisatrice de la Gamers Assembly, pour nouer des liens. Dans leurs rêves les plus fous, ils aimeraient dupliquer le concept ailleurs. En attendant, le baptême du feu se rapproche.

Clément Tholance et Mathieu Ramus ont imaginé un concept de gîte thématisé clé en main.

SALON

Poitiers temple de **la gastronomie**

Le Grand salon de la gastronomie se déroule samedi et dimanche au parc des expositions de Poitiers (halls A et B) de 10h à 19h. Plus de 160 producteurs, brasseurs et vignerons donnent rendez-vous au grand public pendant deux jours pour dévoiler spécialités gastronomiques régionales, bières artisanales locales et autres produits de fêtes (vins, chocolats, spiritueux, pâtisseries et gourmandises...). Les visiteurs pourront découvrir les talents de la région à travers des démonstrations culinaires de chefs aguerris et de professionnels de la pâtisserie, de l'hôtellerie et des métiers de bouche. Le Grand salon de la gastronomie de Poitiers accueillera Julia Wilner, gagnante de la saison 12 de l'émission Le Meilleur Pâtissier sur M6.

Au-delà, des ateliers biérologie, sommellerie, des démonstrations cocktails, de barista, dégustations de cafés, des ateliers pâtisserie pour les enfants et les adultes (avec la cheffe pâtissière Héloïse Château) agrémenteront les 48 heures. Grand Poitiers a par ailleurs prévu de sensibiliser les plus jeunes à l'alimentation durable à travers des jeux pédagogiques.

Informations et inscriptions à certains ateliers sur parc expo-grandpoitiers.fr. Entrée : 2€, gratuit pour les moins de 18 ans. Billetterie sur place. Contact : 05 49 30 81 22.

VITE DIT

FAITS DIVERS

La passagère d'une moto tuée à Vivonne...

Un dramatique accident de la route a endeuillé la Vienne dans la nuit de vendredi à samedi, sur la Nationale 10, à hauteur de Vivonne. Un automobiliste a percuté une moto. Le pilote de 31 ans, légèrement blessé, a été transporté vers le CHU de Poitiers, tandis que sa passagère de 29 ans est décédée sur place. Tous les deux sont originaires de Poitiers.

... l'automobiliste incarcéré pour homicide routier

Arrêté samedi par les gendarmes, l'automobiliste mis en cause dans cet accident conduisait sous l'empire d'un état alcoolique et avait également consommé de la cocaïne. Son véhicule a été retrouvé brûlé à quelques centaines de mètres du lieu de l'accident. Déjà connu de la justice pour des délits routiers, le Deux-Sévrien de 35 ans a été placé en garde à vue puis mis en examen pour homicide routier par conducteur avec au moins deux circonstances aggravantes, en l'occurrence conduite sous alcool et stupéfiants et délit de fuite. Il a été placé en détention provisoire en attendant son procès.

La passagère d'un quad tuée à Doussay, la conductrice était alcoolisée

Un deuxième accident mortel s'est déroulé ce week-end dans la Vienne. Samedi soir, à Doussay, la passagère d'un quad a perdu la vie après que l'engin a percuté le mur d'une maison. Légèrement blessée, la pilote de l'engin a été transportée vers le CHU de Poitiers. Elle devait être placée en garde à vue une fois son hospitalisation terminée. Elle était « *positive à l'alcool* » au moment des faits selon le parquet.

Crash de l'ULM à Poitiers-Biard : le pilote est décédé

Grièvement blessé lors du crash de son ULM mardi, alors qu'il décollait de l'aéroport de Poitiers-Biard, André Martin est décédé ce vendredi, indique la Direction interdépartementale de la police nationale. Le pilote chauvinois était âgé de 79 ans. Aucune défaillance technique n'a été relevée sur son appareil par le Bureau d'enquêtes et d'analyses pour la sécurité de l'aviation civile.

Auto-moto

AdobeStock

Vers la fin du permis à vie

L'Union européenne a révisé les règles du permis de conduire. D'ici à 2030, le précieux sésame devra être renouvelé régulièrement. Cette réforme vise à améliorer la sécurité routière et diminuer le nombre d'accidents.

Pierre Bujeau

C'est désormais acté. En octobre dernier, le Parlement européen a voté une révision des règles encadrant le permis de conduire. Parmi les mesures phares, la fin du permis à vie. D'ici à 2030, le document devra être renouvelé tous les quinze ans au maximum pour les automobilistes et les motards. En France, cette durée pourrait même être ramenée à dix ans, le permis faisant également office de pièce d'identité. Une réforme que salue Jean-Michel Vigié, ancien inspecteur du permis de conduire et créateur de Conduite Gagnante (Le 7 n°679) : « *Dans une démarche de réduction de l'accidentalité, c'est le minimum. Mais il ne faut pas s'affoler, le texte laisse beaucoup de latitude aux Etats membres.* » En effet, chaque pays pourra choisir entre une autoévaluation ou un examen médical obligatoire tous les 15 ans -et tous les 5 ans après 70 ans- pour renouveler le permis. « *Le conducteur pourra simplement attester de sa bonne santé visuelle, sans test préalable. On peut imaginer qu'une personne âgée, attachée à son autonomie, hésite à se déclarer inapte à conduire.* » Du côté de la Prévention Routière, on émet davantage de réserves pour ne pas contraindre les plus fragiles. « *Ce n'est pas une question d'âge, mais de santé. Il faut cesser de stigmatiser les seniors, qui sont suivis régulièrement par leur médecin et restent parmi les conducteurs les plus prudents* », souligne Bernadette Ducorps, directrice régionale de l'association. En 2024, sur les routes de la Vienne, les 15-24 ans représentent la tranche d'âge la plus touchée par les blessures lées au non-respect du code de la route, avec ving-deux victimes, contre seulement huit chez les conducteurs de 65 ans et plus. « *Plutôt que de généraliser les visites médicales, coûteuses et pas toujours efficaces, nous prônons un meilleur suivi du dispositif existant, via les médecins agréés par la Sécurité routière,* ajoute-t-elle. *De plus, la mesure pourrait priver les seniors de leur autonomie et les isoler.* »

L'Europe en éclaireur

Pour évaluer la portée de cette mesure, il suffit de regarder du côté des pays qui l'ont déjà instaurée. Au Portugal, le renouvellement du permis est obligatoire depuis 2013. Résultat : une baisse de 4,8% du nombre de décès sur les routes en dix ans. Une diminution plus modérée que la moyenne européenne (-17,2%), mais qui témoigne d'une évolution des comportements. En Italie, les conducteurs doivent désormais passer une visite médicale pour conserver leur permis : tous les dix ans avant 50 ans, puis à intervalles plus rapprochés au-delà. Depuis la mise en place de cette mesure en 2010, le nombre d'accidents de la route a reculé de 1,9%, une diminution restée stable au fil des années.

Scooter thermique à partir de 1 090 € TTC

Scooter thermique - Scooter électrique - Voiture sans permis

IMF MAGASIN D'USINE

Vente de scooters
Location
Réparation

1 bis La Thimotte, 86340, Nieuil l'Espoir
09 72 09 21 76
contact@imf-magasinusine.fr

Les mauvais chiffres de l'accidentologie

Les autorités ont décidé de réprimer davantage les comportements dangereux au volant.

Moins d'accidents, mais plus de morts en 2024. Dans la Vienne, le dernier bilan de la sécurité routière souligne un inquiétant paradoxe.

Pierre Bujeau

Sur le seul week-end de la Toussaint, les services de police de Poitiers et Châtellerault ont placé dix personnes en garde à vue à la suite de contrôles routiers. Un « coup de filet » qui vient rappeler le rôle essentiel des forces de l'ordre dans la lutte contre l'insécurité routière. Quelques jours plus tôt, la préfecture de la Vienne a dressé le bilan de l'accidentologie départementale, en 2024, à travers son Plan départemental des actions de sécurité routière (PDASR). Un document qui met en lumière un constat pour le moins paradoxal : les accidents sont moins nombreux (217 en 2024 contre 423 en 2016) mais la route fait davantage de victimes : 30 morts en 2024 contre 23 en 2023. « *Le bilan de cette année est lourd, 33 ont déjà été recensés* (cf. page 5)*, soit cinq de plus que l'année dernière à la même période* », indique Aude Mailfait, directrice de cabinet du préfet de la Vienne. La plupart de ces drames surviennent sur les routes départementales, où vitesse excessive et alcool demeurent les deux principales causes de décès, responsables à elles seules de 46% des victimes l'année dernière. Un tiers des morts concerne des conducteurs de plus de 75 ans.

Conduites à risque

Si la vitesse et l'alcool restent les causes majeures de mortalité, d'autres comportements continuent d'inquiéter. L'usage du téléphone au volant, par exemple, pèse lourd dans le bilan de la sécurité routière. En 2024, 44 accidents ont été attribués à la distraction numérique, causant trois décès et 52 blessés, dont 23 ont dû être hospitalisés. En revanche, le non-respect des règles classiques -priorité, dépassement, distance de sécurité- s'atténue : 39 accidents en 2024 contre 65 en 2018.

Mobilités douces

Vélos, trottinettes et piétons s'imposent désormais dans le paysage urbain et rural du département. Le nombre d'accidents impliquant un usager de mobilité douce a beaucoup fluctué, passant de 70 en 2016 à 47 en 2020 et 44 en 2024. Si le nombre de blessés est en baisse, la mortalité reste préoccupante. Quatre cyclistes et un piéton ont perdu la vie l'année dernière. Pour les engins de déplacement personnel motorisés (EDPM), les accidents restent rares, mais en légère augmentation, sept accidents ont été recensés en 2024, avec sept blessés, dont trois ont été hospitalisés.

REPÈRES

SÉCURITÉ

Prévention et répression

Face à une mortalité routière qui ne faiblit pas, la préfecture de la Vienne mise sur un plan d'action renforcé pour les prochaines années. Objectif : agir à la fois sur la prévention et la répression afin de réduire durablement le nombre d'accidents dans le département : sensibilisations dans les lycées, formation à la conduite responsable, remise à niveau du code de la route pour les seniors, distribution d'éthylotests dans les lieux festifs ou encore production d'un court-métrage réalisé par des lycéens de Loudun. L'Etat consacre ainsi 91 000€ en 2025 à ces programmes de prévention. Vingt ans après son lancement, la campagne « SAM, celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas » reste plus que jamais d'actualité. Pour célébrer cet anniversaire, la préfecture de la Vienne a organisé une soirée au Republic Corner, à Poitiers. Autant d'initiatives destinées à ancrer la prudence dans les comportements du quotidien. En parallèle, les contrôles sont renforcés sur le terrain.

Une offre normale,
c'est lorsque tout le monde y a droit.

MG

LEASING NORMAL
MG3 HYBRID+
À PARTIR DE
169€ TTC/mois(1)
LLD 49 MOIS
SANS APPORT

SEULEMENT EN NOVEMBRE

A 100g CO2/km
B
C
D
E
F
G

Consommation (cycle mixte WLTP) Gamme MG3 Hybrid+ : 4,4l/100 km - Émissions de CO2 (cycle mixte WLTP) : 100 g/km.
Plus d'informations sur le site www.mgmotor.fr

(1) Exemple pour une MG3 Hybrid+ Standard neuve hors option en Location Longue Durée **sur 49 mois et 40 000 km** maximum soit 49 loyers mensuels de 169 € TTC. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute **commande d'un véhicule en LLD jusqu'au 29/11/2025 et livré / facturé au plus tard le 27/12/2025**, dans la limite des stocks disponibles et dans le réseau participant en France métropolitaine et Corse, sous réserve d'acceptation par DRIVALIA Lease France, SA au capital de 68 954 580,86 €, 1 Rue Victor Basch - 91300 MASSY, 342 499 126 RCS Evry.
Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le N° 12 066 654 (www.orias.fr). **Modèle présenté : MG3 Hybrid+ Luxury avec option peinture métallisée : 259 €** TTC/mois aux mêmes conditions.
Prix TTC excluant les frais de mise à la route. Détails et conditions sur mgmotor.fr

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

STARTCAR

MG Motor Poitiers

168 Avenue du Plateau des Glières
86000 Poitiers
05 49 54 20 80

Eloge du **bénévolat**

Alors que les nuages semblent boucher l'horizon, cultiver son optimisme n'est-il pas une ardente obligation ? « *Il faut toujours espérer, même quand on est lucide* », nous conseille Lévinas. Des commentateurs annoncent le délitement du tissu social ? Soulignons l'importance du bénévolat en France ! Le hasard du calendrier des « Regards » me permet de remercier les 80 intervenants bénévoles issus de tous les univers professionnels, qui échangeront samedi à Poitiers avec 850 collégiens et lycéens. Ceux-ci viennent des établissements situés en ruralité et dans les quartiers de toute l'académie de Poitiers. Ces « Rencontres de l'excellence » veulent ouvrir le champ des possibles, donner quelques clés pour une orientation choisie. Chemins de traverse, bifurcations, curiosité des rencontres avec autrui nourrissent le parcours des intervenants : ils et elles partageront leur expérience avec les jeunes.

Disons-le : le milieu associatif traverse une crise sans précédent. Cette crise est financière et conduit à un ample plan social qui n'épargne aucun territoire, aucun secteur (éducation populaire, culture, sport…). Elle touche aussi l'essence de la gouvernance associative : les adhésions répondent plus souvent à des logiques consuméristes que d'appartenance à des valeurs ; il est parfois difficile de constituer un bureau.

Mais affirmons-le aussi : l'engagement de bénévoles ne faiblit pas. La 6e édition du Baromètre du bénévolat publiée par France Bénévolat (mars 2025) révèle qu'un Français de 15 ans et plus sur cinq participe à une activité associative bénévole. A rebours des idées reçues, les jeunes ne désertent pas l'engagement, à la différence des seniors. Le Baromètre s'inquiète de la diminution du bénévolat associatif pour les plus de 65 ans : leur taux d'engagement chute à 24% en 2025 (38% en 2010). La progression du bénévolat chez les 15-34 ans, elle, se confirme, avec un taux d'engagement de 23% (16% en 2010).

Or le bénévolat est une forme d'engagement actif qui crée des solidarités. N'est-il pas une forme contemporaine du potlatch, analysé dans les sociétés mélanésiennes par Marcel Mauss dans son *Essai sur le don* (1925) ? Il repose sur une logique de réciprocité sans attente de récompense matérielle ; il dépasse la logique marchande en réaffirmant l'importance du don dans la construction de sociétés plus solidaires.

Avec le bénévolat, chacun peut contribuer à bâtir un monde commun, à l'heure où celui-ci semble se dérober sous nos pieds.

Mariannig Hall

Mariannig Hall

CV EXPRESS

Passionnée de culture et de sciences, attachée au partage des connaissances et des questionnements, friande de débats vifs mais respectueux (des autres comme des faits), j'ai traversé différents univers professionnels, jusqu'à la direction de l'Espace Mendès-France. Bretonne d'origine, Parisienne de formation, Poitevine par hasard mais depuis longtemps, Européenne de culture, je me reconnais dans l'hybridation.

J'AIME : le lyrisme d'Hugo et l'incandescence de Char, les œufs à la coque et l'os à moëlle, la nuance, penser contre moi-même (et avec les autres), Giotto et James Turell, les coquelicots, nager dans l'océan, Vanessa Wagner et Etienne Daho, la Fondation Maeght en Provence.

J'AIME PAS : les choux (sauf à la crème), le ressentiment, la servitude volontaire, la mauvaise foi.

Qui finance 80% du coût de mon voyage ?

Nana
usagère du car
Montussan (33)

MA RÉGION ÉVIDEMMENT !

Modernisation des gares et accessibilité, conversion des moteurs des cars et TER vers l'hybride, le bioGNV, l'électrique, les biocarburants, rénovation et achat de nouvelles rames TER, entretien du réseau hors compétences…
la Région a aussi fait le choix du tarif unique pour les cars (2,5 € le trajet) et d'une offre adaptée au plus grand nombre pour les trains, en partenariat avec SNCF voyageurs.

nouvelle-aquitaine.fr

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Conception Région Nouvelle-Aquitaine - © S. ORTOLA

SOLIDARITÉ

La Fondation territoriale appelle à une mobilisation « citoyVienne »

En partenariat avec Le 7, la Fondation territoriale de la Vienne organise ce jeudi, à Poitiers, l'opération Mécen'up. Un événement au cours duquel les associations lauréates en 2025 se dévoileront et les nouveaux projets seront présentés, tout comme la 1re campagne de financement participatif pour « *fédérer citoyens, entreprises, associations et institutions autour d'un objectif commun : soutenir des projets locaux à fort impact social* ». En pratique, chacun a la possibilité de faire un don sur la plateforme jadopteunprojet.com jusqu'au 24 décembre. « *Grâce à l'engagement du Département de la Vienne et du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, chaque don est triplé : pour 1€ donné, 2€ supplémentaires sont versés, ce qui décuple l'impact de la mobilisation citoyenne* », explique Hélène Pasgrimaud, déléguée générale de la Fondation. L'argent ainsi récolté servira à financer des initiatives dans trois thématiques distinctes : la mobilité solidaire, l'accès à une alimentation de qualité pour tous, et la lutte contre la pauvreté des jeunes. « *Ces projets, portés par des acteurs de terrain, visent à réduire les inégalités et à renforcer la cohésion territoriale* », insiste la Fondation. Par-delà le coup de pouce financier, la structure aide les acteurs associatifs en les formant et en les accompagnant, mais aussi en les aidant à mieux se faire connaître et à aller chercher de nouveaux partenaires. Chaque semaine, jusqu'à la fin de la campagne, Le 7 vous dévoilera un lauréat.

Infos sur fondationterritoriale86.fr. et sur jadopteunprojet.com.

DR

Eiffage s'enracine à Migné-Auxances

Eiffage va regrouper trois de ses activités sur son futur siège de Migné-Auxances.

Le future agence de Poitiers d'Eiffage est en cours de construction sur le parc d'activités Aliénor-d'Aquitaine, à Migné-Auxances. Plus d'une centaine de collaborateurs de l'un des leaders français du BTP s'y rejoindront fin 2026.

Arnault Varanne

De la rue des Entrepreneurs, à Poitiers, au parc Aliénor-d'Aquitaine, il n'y a qu'un pas ou presque. Mais dans moins d'un an, Eiffage va littéralement changer de dimension dans ses futurs locaux situés à Migné-Auxances. Sur un terrain de 23 000m², le groupe tricolore (84 400 collaborateurs, 23,4Md€ de chiffre d'affaires, 100 000 chantiers par an) pose les bases d'une implantation durable. Outre des bureaux et des ateliers, une plateforme multi-activités de 6 500m² et une zone de stockage et de tri de 1 200m² va voir le jour. « *Nous sommes aujourd'hui dans des locaux vétustes et à l'étroit,* explique Benoît Falala, directeur Poitou-Charentes d'Eiffage Energie systèmes. *Il était temps de repenser notre organisation. Cette implantation symbolise un engagement pérenne vis-à-vis de la région.* »

L'entreprise va ainsi regrouper à Migné-Auxances ses activités construction, routes et énergies système. « *Je suis convaincu que la réussite d'Eiffage passe par la qualité de vie au travail de nos équipes… Tout a été fait pour favoriser la créativité, l'échange et le bien-être* », ajoute le responsable d'agence. D'où l'accent mis sur l'ergonomie du bâtiment (3 400m²), avec îlot de fraîcheur central, bureaux lumineux et espaces de travail collaboratifs. Si Eiffage a confié la construction de son siège à l'investisseur ANO, le groupe veut tout de même en faire un modèle de développement environnemental.

Objectifs environnementaux

Le futur QG sera chauffé et refroidi grâce à des sondes géothermiques. Des panneaux photovoltaïques seront installés en toiture et sous la forme d'ombrières de manière à répondre aux besoins énergétiques, avec des batteries de stockage intégrées. Surtout, Eiffage va déployer un EMS comme Energy Management Systeme. Un outil de pilotage automatisé de la production, la gestion et le suivi énergétique. Le leader du BTP s'est fixé des objectifs très ambitieux en *matière environnementale. « Nous sommes sur une trajectoire de réduction de 46% des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030 et une neutralité carbone en 2050. Cela passe par des investissements comme celui-ci* », détaille Jean-Jacques Pince, délégué régional Eiffage.

L'implantation d'Eiffage dans le parc Aliénor fait par ricochet d'autres heureux, à commencer par Grand Poitiers et la SEP, aménageur de la zone. « *Faire le choix d'un investissement de moyen-long terme dans la conjoncture actuelle, c'est à saluer* », remarque Bastien Bernela, vice-président de Grand Poitiers en charge du Développement économique. L'inauguration est prévue en 2027.

Le bio reprend des couleurs

La filière bio va mieux mais les agriculteurs restent prudents.

Si la filière bio peut recommencer à souffler, certains freins existent encore. Jusqu'à fin novembre, le Mois de la Bio permet de découvrir des exploitations et des pratiques différentes.

Charlotte Cresson

Le Mois de la Bio revient pour une 14e édition. Destiné aux professionnels de l'agriculture, ce rendez-vous vise à faire découvrir la culture bio et encourager l'installation grâce à des visites de fermes, formations, conférences... Organisé jusqu'à la fin du mois dans toute la région, l'événement intervient dans un contexte plus favorable. « *Pendant trois ans, le marché a été compliqué à cause d'une baisse de la consommation et une perte de nombreux hectares. Certains ont décidé de revenir en agriculture conventionnelle, d'autres d'arrêter totalement ou sont partis à la retraite. Mais cette année va contrebalancer ce mouvement. On sent qu'il y a un regain, cela repart positivement* », se réjouit Claire Vanhée, conseillère projet bio pour AgroBio86. Les chiffres sont encourageants. « *Dans la Vienne, 543 fermes sont engagées en bio soit 13% des exploitations. Et nous ne sommes pas à la traîne : 39 347ha sont consacrés au bio, c'est plus qu'une bonne partie des départements de la région.* »

En demi-teinte

Si Claire Vanhée note le positif, elle reste néanmoins « *prudente* ». Les disparitions et diminutions d'aides créent notamment un sentiment d'injustice. Seulement 1% de la Politique agricole commune est consacré à la bio. Les aides à la conversion diminuent, l'aide annuelle au maintien bio a, quant à elle, été arrêtée. De plus, « *la loi Egalim n'est pas appliquée et il n'y a pas de sanction. A l'échelle régionale, seules 6% des cantines sont fournies en produits locaux bio contre les 20% prévues. C'est dû à une méconnaissance et des a priori sur les prix. Mais ici, les cantines de Poitiers et de Montamisé font de beaux efforts. On veut montrer que c'est possible. C'est un travail de longue haleine.* »

« Travailler en accord avec nos valeurs »

Après une baisse importante l'an dernier, le nombre de conversions et d'installations en bio remonte. A Chasseneuil-du-Poitou, Sophie Nicolas et Stéphane Thibault font partie de ceux qui ont décidé de se reconvertir. L'ancienne assistante dentaire et l'ex-jardinier ont ainsi créé Les Jardins du Marais il y a cinq ans pour « *travailler en accord avec [leurs] valeurs et en symbiose avec la nature* ». Depuis, ils vendent leurs fruits et légumes de saison directement sur place. Mais la labellisation bio est surtout un bonus. « *Nous avons choisi d'avoir l'agrément car nous travaillons avec l'école de Chasseneuil* », confie Sophie. Comme beaucoup de professionnels de la filière, elle déplore la baisse des aides. « *A quoi bon être labellisé si derrière on n'est pas soutenus ? Ce n'est pas de l'argent qu'on perd mais c'est de l'argent qu'on attend.* » Label ou pas, les convictions restent solides. « *Quoi qu'il arrive nous aurions fait une agriculture naturelle.* » Sophie et Stéphane ouvriront leurs portes le 24 novembre dans le cadre du Mois de la Bio.

Plus d'infos sur moisdelabio.fr.

VITE DIT

GESTION DE L'EAU

Le préfet appelle au calme

Le préfet de la Vienne Serge Boulanger, le président du Département Alain Pichon et le vice-président de la Commission locale de l'eau Sylvain Léonard ont tenu une conférence de presse commune lundi 3 novembre à la préfecture. Objectif : faire baisser les tensions autour du sujet explosif de la gestion de l'eau. « *Il faut que les esprits s'apaisent, j'en appelle à la raison collective* », a exhorté le représentant de l'Etat, quelques jours après la double manifestation du monde agricole et des opposants aux bassines sur la place Leclerc, à Poitiers. Serge Boulanger a confirmé le nouveau report du vote de l'étude HMUC (Hydrologie, milieux, usages et climat) par la Commission locale de l'eau du Sage Clain, prévue mercredi dernier. Un report d'au maximum six mois en raison « *des nouveaux éléments apportés par la loi Duplomb* », selon Sylvain Léonard. Les impacts sur la ruralité et l'alimentation doivent notamment être précisés dans ladite étude.

Qu'en est-il du Projet de territoire de gestion de l'eau, piloté par le Département, censé mettre en œuvre « *une boîte à outils* »... à partir des conclusions de l'étude HMUC ? Là aussi, le décalage des premières actions est presque inéluctable. Comme la sortie de terre des réserves de substitution. S'il n'y aura pas de « mégabassine » dans la Vienne –« *l'acceptabilité sociale n'existe pas* », dixit le préfet- la préfecture instruit des dossiers de réserves de plus petite taille : de 50 000 à 184 000m³. Elle a autorisé un projet à Brion... dont les initiateurs (la SCEA de Cantilloux) ont « *déjà reçu des menaces sur les réseaux sociaux* ». Un plan de sécurisation des futurs ouvrages est en cours d'élaboration avec le parquet de Poitiers et la gendarmerie.

INITIATIVE

Santé et biodiversité à Ligugé

L'association Bien à Ligugé organise sa « COP 4 » samedi et dimanche au Domaine de Givray sur le thème « Santé et biodiversité : de la graine à l'assiette ». Ce week-end « sciences pour tous » sera l'occasion de découvrir les expositions A table et Les bienfaits de la biodiversité sur notre santé. Samedi après-midi, Cultivons la biodiversité présentera les semences paysannes, tandis que Théo Guillot (Graine de pépinière) effectuera une démonstration de greffe d'arbres et offrira quelques fruits à goûter (14h-16h). L'association Le Rucher présentera aux visiteurs l'activité apicole et des animations autour de l'abeille. Le week-end sera également rythmé par une conférence et la diffusion de films sur le thème de la protection des zones de captage de l'eau ou encore sur l'agriculture de demain.

Entrée gratuite, plus d'infos à bienaliguge@gmail.com.

PRÉVENTION

Le CHU se mobilise pour Movember

Le mois de sensibilisation aux cancers masculins a débuté le 1er novembre. Movember se poursuit ce mercredi, au CHU de Poitiers, entre 9h et 17h, dans le hall de la tour Jean-Bernard. Des conférences sur le dépistage, le diagnostic, la stratégie thérapeutique et le traitement du cancer de la prostate, animés par des professionnels de santé, se dérouleront toute la journée. Plusieurs stands d'information seront à la disposition du grand public.

Les femmes au cœur des maladies cardiovasculaires

La prévention fait partie des facteurs essentiels de lutte contre les maladies cardiovasculaires.

Près de deux cents femmes meurent chaque jour d'une maladie cardiovasculaire en France. Un enjeu de santé publique largement sous-estimé. Des professionnels ont battu le rappel la semaine dernière autour d'une opération de prévention de grande envergure.

Arnault Varanne

2, 33, 200. Une série de chiffres un peu absconse de prime abord. « *Ce sont pourtant des indicateurs à retenir,* souffle Thierry Drilhon. *Deux femmes meurent chaque jour dans un accident de la route, 33 d'un cancer du sein et 200 d'une maladie cardiovasculaire.* » Alors pour conjurer le sort et prévenir, encore et encore, l'ancien dirigeant d'entreprise a cofondé en 2019 le Fonds de dotation Agir pour le cœur des femmes, aux côtés de la Professeure Claire Mounier-Vehier. Une structure qui a lancé deux ans plus tard l'opération Le bus du cœur des femmes, qui sillonne chaque année une quinzaine de villes françaises pour sensibiliser au dépistage.

Comme près de 300 femmes, Alexandra a suivi le parcours en douze étapes proposé la semaine dernière, du bilan métabolique à l'échographie des artères, en passant un entretien cardiologique et gynécologique, un électrocardiogramme… « *Je viens d'avoir 50 ans, je fais un travail un peu stressant et ma cheffe d'équipe m'a incitée à m'inscrire, même si je n'ai jamais eu d'alerte* », témoigne la salariée de La Poste, au service colis. Alexandra est repartie de la place de France, à Poitiers, avec un bilan complet de son état de santé, sensibilisée au fait de « *manger plus équilibré* ». « *Je n'avais jamais fait d'électrocardiogramme* », abonde-t-elle.

Un suivi pour 30% des femmes

Le Dr Lequeux a beaucoup insisté auprès de l'éco-système poitevin (collectivités, professionnels de santé…) pour faire venir le Bus du cœur des femmes. Et pour cause, le cardiologue du CHU de Poitiers sait qu'« *environ 25 à 30% des 300 femmes nécessiteront une consultation de suivi derrière* ». Autrement dit, que ces Poitevines présentent au moins deux facteurs de risque. Et comme les maladies cardiovasculaires ne préviennent pas. « *Vous pouvez avoir une hypertension artérielle de faible grade. Pareil pour le cholestérol, si vous ne faites pas de prise de sang, vous ne saurez pas… A un stade précoce de diabète, c'est aussi silencieux…* », abonde le Dr Lequeux.

A Lille, l'une des bénéficiaires de l'opération « *a fini avec un pacemaker l'après-midi de sa visite* » en raison d'un électrocardiogramme anormal. Preuve que la prévention -la fameuse campagne Bien manger, bien bouger- et la détection précoce produisent leurs effets. En trois ans, Agir pour le cœur des femmes estime avoir « *sauvé 20 000 femmes* ». « La prévention n'est plus une option », conclut Thierry Drilhon. Message transmis aux pouvoirs publics.

Entreprendre, ça s'apprend

Les jeunes porteurs de projets ont rendez-vous ce jeudi à l'Isae-Ensma pour la remise des prix Pépite.

Chaque année, l'université de Poitiers accompagne et forme des étudiants dans leur aventure entrepreneuriale. Concours, événements et échanges avec d'autres jeunes créateurs leur offrent tous les outils pour développer leurs projets.

Pierre Bujeau

Exit les contenus d'influenceurs peu scrupuleux vendant monts et merveilles. Avant de récolter le fruit de leur travail, les entrepreneurs traversent des périodes de doutes et de remise en question. Un apprentissage parfois rude adouci par le dispositif Pépite. Chaque année, des centaines d'étudiants issus de l'université de Poitiers et des écoles d'ingénieurs désireux de créer leur entreprise bénéficient de cet accompagnement labellisé par le ministère de l'Enseignement supérieur. À la clé : un diplôme d'étudiant-entrepreneur, des contacts et, surtout, des repères. « *J'avais déjà créé ma micro-entreprise avant d'intégrer Pépite, mais j'étais perdue sur la gestion et la comptabilité* », explique Manon Delcambre, fondatrice de Bewcom. « *Les accompagnements, planifiés selon notre emploi du temps, nous permettent de développer concrètement notre projet.* » Si Manon savait déjà où elle voulait aller, Emmanuella Théodoret a, elle, démarré de zéro. « *Je n'avais aucune intention de devenir entrepreneure. Mais les encadrants m'ont donné confiance. Et à vrai dire, je n'avais pas grand-chose à perdre* », confie la doctorante en sciences de gestion à l'université de Poitiers. Son projet, Mahitsy, vise à « *accompagner les entreprises sociales et organisations à impact dans leur transition vers un modèle économique hybride* ». Lauréate du prix Impact lors du Challenge Starthèse organisé par l'université, elle représentera bientôt Poitiers à Turku, en Finlande, lors de l"European Entrepreneurial Week.

Prix Pépite

Deux chemins s'ouvrent aux porteurs d'idées : le parcours Campus s'adresse à ceux qui souhaitent développer leur projet, seuls ou en équipe. Le parcours Entreprendre prépare « *au diplôme étudiant entrepreneur que j'ai obtenu et qui ouvre des portes notamment pour l'octroi d'un prêt et la participation à des concours* », martèle Manon Delcambre. L'an passé, parmi les soixante-dix candidatures régionales, neuf projets ont été distingués. A la clé, des dotations de 1 000 à 5 000€ pour encourager ces jeunes pousses à grandir. Nina de Pierrepont, étudiante à l'université de Poitiers, a reçu à Pau le Prix de l'innovation sociale et citoyenne pour Ortho'animé, une série de dessins animés pensée pour accompagner les enfants présentant des troubles neurodéveloppementaux. La fine fleur de l'entrepreneuriat régional se retrouvera jeudi, à Chasseneuil-du-Poitou, à l'Isae-Ensma, à l'occasion de la cérémonie régionale de remise des prix Pépite, un rendez-vous où l'innovation et la créativité tiendront les premiers rôles.

ÉVÉNEMENT

Une journée sport et addictions

Et si le sport pouvait lui aussi devenir une addiction ? Pourquoi les sportifs ne sont-ils pas épargnés par les conduites addictives ? Autant de questions que soulèveront les étudiants du Master 1 Management du sport de l'université de Poitiers lors d'une journée d'étude consacrée à ce thème, le mardi 18 novembre, dans l'amphithéâtre Paganel (bâtiment C6). Ouvert au public, l'événement réunira chercheurs, professionnels et étudiants autour d'un enjeu encore trop souvent passé sous silence : la place des conduites addictives dans le monde sportif. Alcool, dopage, paris en ligne, dépendance à la performance ou aux écrans... Les comportements à risque peuvent aussi s'immiscer dans la pratique sportive, qu'elle soit amateure ou professionnelle. La journée s'articulera autour de deux tables rondes le matin, destinées à croiser les regards de spécialistes du sport et de l'addictologie, avant de se poursuivre l'après-midi par trois ateliers thématiques menés en petits groupes. Ces échanges permettront de mieux cerner les mécanismes des addictions, mais aussi de réfléchir aux moyens d'agir : prévention, accompagnement, formation ou communication auprès des jeunes sportifs. « *L'objectif est de sensibiliser sans moraliser, en donnant la parole à ceux qui côtoient ces problématiques au quotidien* », précisent les étudiants organisateurs. Gratuite, la journée se déroulera de 9h à 16h, avec un accueil café et des temps forts. Les inscriptions sont à effectuer en ligne via le formulaire disponible sur le site de l'université.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier
spécial financement

La science, fragile fondement de la démocratie

La censure appliquée par Donald Trump met en péril la viabilité de la science

Aux Etats-Unis, la science est devenue une cible de l'administration Trump. Avec quels impacts sur la démocratie ? L'Europe est-elle un modèle ? Le sujet fera l'objet d'une table ronde le 18 novembre à l'Espace Mendès-France.

Charlotte Cresson

« Changement climatique », « Femme », « Santé mentale », etc. Le 7 mars dernier, Le New York Times a publié une liste de 200 mots bannis par l'administration Trump aux Etats-Unis. Une campagne de censure qui se poursuit depuis avec de nouveaux mots venus étoffer la liste début octobre. En réécrivant le dictionnaire, Donald Trump s'attaque au vocabulaire et prend aussi, et plus largement, la science pour cible. « *Cela se caractérise par une diminution des budgets alloués à la recherche, de la censure ou encore des pressions idéologiques. Des mesures finalement proches de celles d'un régime autoritaire* », déplore Bernadette Bensaude-Vincent, philosophe et historienne des sciences, professeure émérite à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Inquiète, l'universitaire n'a en effet pas peur des mots pour décrire la situation. « *Je pense que cela va au-delà de ce qui s'est passé en URSS ou même sous le régime nazi. Les Nazis ont instrumentalisé la science pour servir leur idéologie. Trump, lui, veut démolir l'élite scientifique, pas l'inféoder à son projet.* »

Au-delà des Etats-Unis

Plus inquiétant, pour la philosophe, cette crise dépasse largement le cas américain. « *Depuis 2000, à peu près, l'autorité des experts perd de sa valeur.* » Ils ont pourtant un rôle essentiel : celui de « *dire le vrai au pouvoir* ». « *Il y a un contrat tacite entre les Etats et les chercheurs. Dans les démocraties, ce contrat est généralement respecté. Mais les décideurs politiques ne suivent pas toujours les avis d'experts à cause de pressions ou encore de l'influence des lobbys* », indique la philosophe. Résultat : un affaiblissement collectif de la confiance où la science, censée être « *l'un des fondements de la démocratie, devient suspecte* ». Face à cela, l'Europe est souvent présentée comme le bastion de la rationalité. La science y apparaît pourtant comme un pouvoir parmi d'autres. « *Depuis l'agenda de Lisbonne, l'Union européenne cherche à soumettre la recherche et l'innovation aux impératifs économiques.* » Et si certains parlent de « *contre-attaque de l'Europe* » face aux dérives de Trump, Bernadette Bensaude-Vincent est plus nuancée. « *Il y a des ripostes mais je ne crois pas qu'il y ait de véritable contre-attaque. Il faudrait repenser le régime actuel de la recherche. L'Europe n'est pas un modèle, elle a marchandisé la connaissance, même si elle affiche encore certaines valeurs.* » Le 18 novembre, à l'Espace Mendès-France, la philosophe et trois autres scientifiques tenteront d'analyser les mécanismes et les impacts de l'administration Trump. L'occasion de remettre la science au cœur du débat public.

Science et démocratie : l'administration Trump attaque, l'Europe contre-attaque ?

ÉVÉNEMENT

Parlons **production propre**

Ils ont récidivé. Marie Ferru, professeure de géographie à l'université de Poitiers, membre du laboratoire Ruralité, et Pascal Chauchefoin, maître de conférences en économie, viennent de commettre le 5e tome de la collection « *Espaces vécus* » intitulé *Produire propre ? Témoignages et initiatives*. Fruit d'un an d'entretiens, l'ouvrage vise à rendre accessible le sujet de l'énergie en donnant l'exemple d'initiatives réalisées près de chez nous mais aussi bien plus loin. « *L'idée était de travailler sur l'énergie, qui est une question essentielle aujourd'hui, mais en vulgarisant* », indique Marie Ferru. « *Ce sont des formats très courts, des petites histoires de 4-5 pages illustrées par des photos et des dessins* », ajoute Pascal Chauchefoin. Nuance importante, il ne s'agit pas d'un essai mais bien « *d'un livre à thèmes* ». « *On ne donne pas de conseils. Notre slogan, c'est « donnons la parole, prenons de la hauteur ». On laisse les gens s'exprimer.* » Marie Ferru et Pascal Chauchefoin interrogent ainsi des chefs d'entreprise, techniciens et ingénieurs qui expérimentent de nouvelles solutions pour réduire l'impact environnemental de leurs équipements. A Châtellerault, Malmö (Suède) ou bien sur l'île de Samso (Danemark), le panel est large et permet aussi de déconstruire les idées reçues. Ce mercredi, Marie Ferru et Pascal Chauchefoin présenteront leur ouvrage lors d'un café scientifique à l'Espace Mendès-France. L'occasion pour les chercheurs d'échanger, en petit comité, sur les thématiques de la production d'énergie. « *Le format est convivial, on est au cœur du public. On espère déclencher l'envie de s'intéresser à ce sujet et dépasser les idées reçues.* » Rendez-vous à 18h30 !

VITE DIT

CONFÉRENCE

Écouter le patrimoine

Le 20 novembre, à 20h30, le chercheur Jean-Christophe Valière, (Institut Pprime, Isae-Ensma) explorera comment, de l'Antiquité au XIXe siècle, le son a influencé la conception des édifices. Entre archéologie, histoire et science, cette conférence vous invite à une plongée inédite dans l'acoustique du patrimoine afin de comprendre comment les constructeurs jouaient des volumes pour façonner l'acoustique des lieux. Une exploration fascinante qui révèle que le patrimoine se comprend aussi par l'oreille.

Penser le son : la question acoustique dans les bâtiments anciens.

PROJECTION

Un voyage aquatique

« Qui n'a jamais rêvé de visiter le cosmos ? » A défaut de pouvoir voyager dans l'Espace, le film documentaire *Odyssée Mare, Voyage dans l'infiniment proche* de Léa Collober convie à une immersion fascinante dans un univers aquatique minuscule, bien plus près de nous. Unicellulaires, daphnies, hydres, libellules ou martin-pêcheur deviennent ainsi d'étonnantes poussières d'étoiles. La projection sera suivie d'un échange avec la réalisatrice. A ne pas manquer. Rendez-vous le 30 novembre à 16h.

EXPOSITION

L'IA pour tous

Jusqu'au 11 janvier, l'exposition IA, l'esprit informatique invite petits et grands à découvrir les concepts du numérique et de l'IA à travers une quarantaine d'objets interactifs. Codage, algorithmes, programmation et robotique deviennent accessibles, illustrant comment la logique informatique guide notre vie quotidienne. Une expérience ludique et pédagogique pour explorer la pensée algorithmique et l'esprit logique derrière les technologies.

ESPACE MENDÈS FRANCE

Cette page est réalisée en partenariat avec **l'Espace Mendès-France.** Programme complet et tarifs sur emf.fr.

La vitesse dans le sang

Théo Gourmaud peine encore à réaliser l'ampleur de sa performance.

A force de sacrifices et de persévérance, Théo Gourmaud, licencié au Moto club de Loudun, est parvenu à franchir la ligne d'arrivée des championnats de France élite devant les meilleurs pilotes de quad de l'Hexagone.

Pierre Bujeau

Chez les Gourmaud, le sport mécanique est une affaire de famille. Pourtant, rien ne prédestinait le petit Théo (23 ans) à décrocher, en septembre dernier, le titre de champion de France de quad. Son père, Frédéric, deux de ses oncles et plusieurs cousins ont tous excellé sur deux roues, jusqu'à un titre de vice-champion de France 1992 pour le paternel. L'ancienne gloire du motocross, dix-huit saisons au compteur, a bien tenté de convaincre son fils d'enfourcher une bécane. Mais Théo a préféré tracer sa route. « *J'ai commencé la moto à l'âge de 4 ans. Mais un jour, je me suis fait peur avec la poignée d'accélérateur. Comme le quad est équipé d'une gâchette, je me suis tourné vers lui à 5 ans.* » Une exception dans une famille qui ne jure que par le deux-roues. Très vite, l'enfant prend goût à la vitesse. Animé par l'adrénaline que lui procure le départ, le jeune ouvrier dans le bâtiment se prend à rêver d'une carrière sur les terrains de Vendée et des Pays de la Loire. Pour cela, pas de place au hasard et son père ne le sait que trop bien. « *Un jour, il est venu me chercher sur un chantier. J'avais un peu bu,* se souvient Théo. *J'ai vu la déception dans ses yeux. Il m'a dit : « Je veux bien tout donner pour te suivre dans le quad, mais tu arrêtes l'alcool et tu te mets au sport. »* » En quelques mois, Théo passe de 95 à 75 kilos. Le corps s'affine, la volonté se renforce.

Rouler avec ses idoles

Il aligne les trophées et son nom circule dans les paddocks. Entre 2018 et 2019, Théo rafle tout sur son passage. Les titres s'enchaînent, jusqu'à une troisième place au championnat national junior. Il nourrit alors le rêve de figurer parmi les plus grands pilotes à l'image de son idole Jérémy Warnia dont il rejoint l'équipe d'entrainement et le préparateur mécanique. Au guidon de sa nouvelle machine, Théo part s'entraîner à Troyes. Là-bas, il retrouve les meilleures de sa discipline et découvre le haut niveau, la précision du geste, la vitesse. Et puis le choc. « *Sur un saut, je me casse la jambe.* » La blessure survient durant la période du Covid, qui met de toute façon les championnats à l'arrêt. « *Ça m'a fait grandir. Après cette chute, j'ai beaucoup réfléchi à ma façon de rouler.* » L'élan revient plus fort. A 19 ans, le pilote originaire d'Arçay passe dans la cour des grands. En 2023, il termine cinquième du championnat national avant de s'emparer, en septembre, de la plaque rouge, celle de leader. A Baugé-en-Anjou, devant soixante-dix proches venus l'acclamer, il franchit la ligne en champion. Son père, son ami Aubin, toute la famille est là pour sabrer le champagne. Tous, sauf une partie trop tôt mais dont la présence l'accompagne encore. « *Chaque course, maman est là. Quand c'est dur mentalement, c'est elle qui me donne la force de remonter en selle.* »

FIL INFOS

BASKET

Le PB enchaîne

Privé d'Aurèle Brena-Chemille (malade) mais avec un Marcus Hammond en feu (26pts dont 6/8 à 3pts), le Poitiers Basket 86 a dominé Rouen vendredi à Saint-Eloi pour le compte de la 10e journée d'Elite 2 (96-86). Avec cette cinquième victoire de la saison, le PB remonte au classement avant de se déplacer vendredi à Pau.

VOLLEY

Poitiers assure

Après deux déplacements à Cannes (1-3) et Tours (3-2), l'Alterna SPVB retrouvait Lawson-Body vendredi, pour le compte de la 5e journée de Marmara SpikeLigue. Des retrouvailles couronnées de succès avec un match maîtrisé face au Plessis-Robinson (3-1, 18-25, 25-22, 25-22, 25-23). Prochain match samedi à Sète.

RUGBY

Le Stade giflé

Décidément, le Stade poitevin rugby n'y arrive pas à l'extérieur. Après deux revers à Léognan et Rochefort, les Poitevins se sont inclinés dimanche à Puilboreau (43-16) lors de la 7e journée de Fédérale 3. Séance de rattrapage dimanche face à Royan.

FOOTBALL

Le SPCF muet

Sur une pente glissante depuis plusieurs semaines, le Stade poitevin football club a passé une nouvelle soirée difficile vendredi du côté de Saint-Malo. Toujours aussi inoffensifs, les Dragons ont encaissé deux buts rapides (6e et 25e minutes) et n'ont jamais pu refaire leur retard. C'est leur troisième revers en dix journées. Le Stade accueillera Angoulême, leader de la poule A de National 2, vendredi 21 novembre. Samedi, le club tentera de rejoindre le 8e tour de la Coupe de France à Lapalisse, une formation de Régional 2.

Chauvigny, enfin !

Après trois nuls et quatre revers, l'US Chauvigny a débloqué son compteur en National 3. Les hommes de William Prunier ont pris le meilleur sur Panazol grâce à des buts signés Clément et Valentin Grégoire en première période (2-1). Ils ont rendez-vous à Vertou samedi 22 novembre. De son côté, le SO Châtellerault a concédé le nul à domicile face à la réserve de la Berrichonne de Châteauroux (1-1). Lors de la 9e journée, les Châtelleraudais se rendront sur la pelouse de l'Union Foot Touraine.

HANDBALL

Les Griffons en démonstration

Le Grand Poitiers handball 86 s'est exilé samedi pour la première fois de la saison à Châtellerault. Et les Griffons se sont montrés très inspirés avec un large succès obtenu face à la réserve du HBC Nantes (36-24). Rendez-vous à Rennes samedi dans le cadre de la 9e journée de championnat.

HOCKEY SUR GLACE

Les Dragons insatiables

Festival de buts samedi à la patinoire de Poitiers, où le Stade poitevin hockey club accueillait Toulouse-Blagnac pour le compte de la 5e journée de Division 3. Les protégés d'Alexander Logutenko se sont imposés 10-1 au terme d'un match maîtrisé de bout en bout face aux Belugas avec un quadruplé de Bystrov. Ils se déplaceront samedi prochain à Brive.

BLOC-NOTES

ÉVÉNEMENTS

• **Samedi 15 novembre**, à partir de 14h, Nuit du jeu, à la salle des fêtes des Tours Mirandes, à Saint-Martin-la-Pallu.

• **Samedi 15 novembre**, à 15h, découverte des hôtels particuliers et belles demeures, au Palais, à Poitiers. Sur inscription au 06 75 32 16 64 ou à palais@poitiers.fr.

HUMOUR

• **Jeudi 13 novembre**, à 20h, Origami, par Ahmad Sylla, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil.

• **Jeudi 13 novembre**, à 20h, Loco Comedy club avec six standuppers, à La Locomotive, à Poitiers.

THÉÂTRE

• **Mercredi 12 novembre**, à 20h45, Du charbon dans les veines, à La Hune, à Saint-Benoît.

MUSIQUE

• **Mercredi 12 novembre**, à 21h, Chicago Blues Festival, à l'Esace René-Descartes, à Availles-en-Châtellerault.

• **Mercredi 12 novembre**, à 20h30, concert du Quatuor Kaija & Friends, au théâtre Blossac, à Châtellerault, dans le cadre de la 35e édition de L'Automne musical.

• **Jeudi 13 novembre**, à 22h, DJ set familial, au Republic Corner, à Poitiers.

• **Vendredi 14 novembre**, à 21h, concert de Kompromat, au Confort moderne, à Poitiers, dans le cadre du festival des Mens-trueuses. La soirée s'achèvera par un DJ set show et un spectacle de la Coloc Drag.

• **Samedi 15 novembre**, à 20h30, concert de la Fanfare & Bagad de la 9e Brigade d'Infanterie de Marine, à L'Anthéa, à Fontaine-le-Comte, au profit des blessés de l'Armée de Terre.

EXPOSITIONS

• **Samedi 15 et dimanche 16 novembre**, de 10h à 12h et de 14h à 18h, exposition annuelle du club Châtellerault objectif photo salle de la Grange, à Targé.

• **Samedi 22 et dimanche 23 novembre**, 7e édition de l'exposition annuelle du club Phot'œil 86, à la salle polyvalente de Dissay.

Maud Piderit

Arnaud Tsamere sera l'une des tête d'affiche de la saison.

R2B monte en puissance

A Vouneuil-sous-Biard, l'Espace Rives de Boivre (R2B) débute sa saison 2025-2026 sur une bonne dynamique. Fréquentation en hausse, têtes d'affiches reconnues, artistes locaux à l'honneur et tarifs accessibles, la formule séduit et s'inscrit dans le temps.

Charlotte Cresson

Installée à l'orée de Poitiers, la salle R2B (comprenez Rives de Boivre) s'affirme aujourd'hui comme un véritable pôle culturel de proximité. Avec plus de 2 000 spectateurs l'an dernier, Pascal Gérardin est optimiste. « *Les deux dernières saisons ont été très très bonnes. Nous avons de plus en plus de spectateurs qui viennent et la salle est de plus en plus connue* », se réjouit l'adjoint à la Culture et aux Spectacles de la commune. La programmation de la saison 2025-2026 illustre cette ambition. Parmi les têtes d'affiche, Éric et Quentin ont ouvert le bal le 11 octobre dernier et l'humoriste Arnaud Tsamere succédera à Valérie Damidot, Anne Roumanoff, Boulevard des Airs ou encore Diane Tell, passés par Vouneuil-sous-Biard ces dernières années. « *Nous essayons d'avoir une ou deux têtes d'affiche par an pour faire rayonner la salle. Nous sommes très fiers d'accueillir à nouveau Arnaud Tsamere qui avait fait l'ouverture de la salle il y a treize ans. La demande est forte sur les spectacles à venir. Pour Arnaud Tsamere* (le 21 mai 2026, ndlr)*, il ne nous reste qu'une cinquantaine de places.* »

Un lieu « proche et pas cher »

A R2B « *les artistes se sentent bien* », sont reçus « *comme en famille* » et vont au contact du public. Les artistes locaux bénéficient d'une bonne visibilité. Parmi eux, « *les Polis sont Acoustiques reviennent pour présenter leur nouveau spectacle. C'est un trio de musiciens de Lusignan connu et reconnus Ils étaient déjà venus l'an dernier pour fêter leurs 30 ans de carrière* », explique l'élu. Le Vienn'artistic Orchestra se produira également lors du concert de musique classique du Nouvel An, judicieusement programmé le 10 janvier 2026. « *Nous sommes contents de ce concert. L'an dernier, la salle était quasiment pleine, cela montre une vraie demande du public. On espère que c'est quelque chose qui perdurera dans la commune après les élections municipales car il y a très peu de musique classique ici, surtout à ce prix-là.* » Côté tarifs, l'effort est manifeste. A seulement 30€ la place, le spectacle d'Arnaud Tsamere est le plus cher de la programmation. « *De manière générale, les billets tournent autour de 10-15€. On se refuse à proposer des spectacles à 50€. Nous voulons vraiment un lieu proche et pas cher.* » Au-delà des chiffres bruts, c'est l'ambiance que le public vient chercher. « *Théâtre, vaudeville, one-man show, musique…* » Huit spectacles sont prévus à R2B, sans oublier les nombreuses autres activités proposées. « *La salle accueille aussi des associations locales, des galas de danse, des comédies musicales…* »

Programmation complète sur salle-r2b.fr.

SOLIDARITÉ

Les visages de l'humanisme

A l'occasion de ses 40 ans, le mouvement Habitat et humanisme propose jusqu'au 21 novembre une exposition intitulée « La ville à visage humain », à La Locomotive, à Poitiers. « *A travers une série de portraits, de scènes de vie et de témoignages, cette exposition met en lumière les histoires de celles et ceux qui, grâce à un logement adapté et un accompagnement de proximité, retrouvent une place dans la société et confiance en l'avenir. En donnant à voir autrement les parcours de celles et ceux que la société laisse à l'écart, ces images invitent à dépasser les préjugés, à retisser du lien et à porter un nouveau regard sur la précarité* », expliquent les organisateurs.

FESTIVAL

Les Culs gelés **toujours chauds**

Le Théâtre à ciel ouvert de Dissay est dans les starting-blocks pour l'édition 2025 des Culs gelés chauds, vendredi et samedi. La 9e édition du festival d'hiver et variés s'annonce une nouvelle fois palpitante. La compagnie Qualité Street ouvrira le bal vendredi (20h30) avec son spectacle sobrement intitulé *Jogging*. Place samedi (15h30) à *La loi du désir* de la cie La Porcherie qui, comme son nom l'indique, narre la vie d'un ado de 17 ans encore vierge se demandant quand sa vie d'adulte va démarrer. Les réjouissances s'achèveront dans une atmosphère musicale avec Radio Kaizman et sa Block Party (21h) et le set de DJ Mørty de 22h15 à 23h59.

Plus d'infos sur ciemidi12.com.

technopolitain
LE DOSSIER DE LA TECHNOPOLE DU FUTUROSCOPE

La coopérative qui avance groupée

Sur la Technopole du Futuroscope, l'Altéora (Téléport 1) adhère au réseau The Originals Hotels & Resorts, une coopérative de services pas courante dans le monde de l'hôtellerie dominé par des groupes financiers.

Arnault Varanne

Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. L'adage vaut dans le sport, la vie quotidienne... et l'économie. L'ONU a même décidé de faire de 2025 l'année internationale des coopératives. « *Ce n'est pas rien !,* se félicite Olivier Dufy, directeur général de The Originals Hotels & Resorts. *Ce modèle est vertueux sur le plan sociétal, environnemental mais aussi économique.* » Optique, grande distribution, pharmacie... Les acteurs coopératifs pèsent aujourd'hui 210Md€ de chiffre d'affaires dans une trentaine de secteurs d'activité différents. Dont l'hôtellerie ! La semaine dernière, l'Altéora a abrité une réunion régionale du réseau The Originals, « *auquel nous appartenons depuis 2011* », commente Mickaël Couturier, responsable administratif et financier de l'établissement.

L'enseigne n'est pas qu'une centrale d'achat synonyme de coûts réduits avec ses 320 hôtels et 3 500 chambres. « *Aujourd'hui, pour exister sur un marché ultra-compétitif, il faut bien plus que ça,* reprend Olivier Dufy. *Tous les hôteliers cotisent pour avoir accès à une plateforme de services qui les accompagne sur la stratégie tarifaire, l'équipement digital, la partie commerciale, le marketing, la qualité, la formation, les achats, la RSE, la relation client...* » La coopérative hôtelière (60 collaborateurs) s'efforce aussi de mettre en place des synergies, propose un système de réservation commun, va lancer son fonds d'investissement, etc. Bref, autant de chantiers que ne pourraient assumer seuls les hôtels, surtout les plus petits (6 chambres).

Le digital essentiel

« *La puissance de notre partenaire fait que nous sommes présents sur tous les canaux de distribution,* avance encore Olivier Dufy. *Aujourd'hui, le nerf de la guerre est là. 92 à 95% des réservations passent par le digital. Nous sommes aussi en train de travailler sur la présence de la marque auprès des LLM, ChatGPT et d'autres. Les recherches d'hébergement se font de plus en plus avec l'intelligence artificielle.* » Dans la Vienne, troise autres établissements ont fait le choix de la coopération : le château de Périgny, l'Intercontinental Poitiers et le château de Dissay.

Chacun reste évidemment maître de ses orientations et de son statut. « *A l'Altéora, nous sommes passés en société anonyme en 2019* », remarque Mickaël Couturier. Auparavant, le trois étoiles était détenu par quelque 130 co-propriétaires avec des règles de gestion assez strictes. Loin du modèle coopératif qui s'appuie sur la démocratie, le partage, la responsabilité et donc la coopération. Une flamme circule de ville en ville pour convaincre les derniers récalcitrants.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle.** Sortie le 6 janvier 2026.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

VITE DIT

SUCCESS STORY

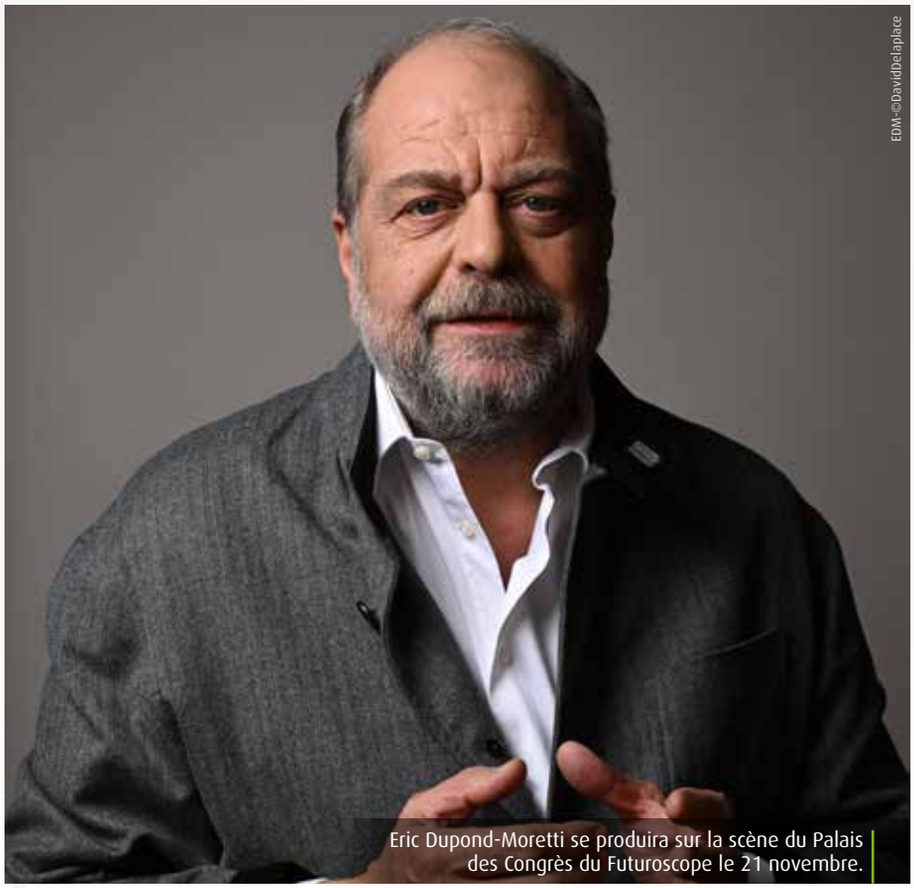
Bastien Paquereau et Xavier Brissonneau ont quitté Rhinov

Née en 2012 au Centre d'entreprises et d'innovation (CEI), à Chasseneuil-du-Poitou, la startup Rhinov a connu depuis un succès fulgurant. L'entreprise fondée par Bastien Paquereau et Xavier Brissonneau emploie aujourd'hui une centaine de personnes à Bordeaux et réalise 6,5M€ de chiffre d'affaires. Pour rappel, Rhinov est spécialisée dans la projection 3D d'intérieurs d'appartements et de maisons. Elle réalise 40 000 projets par an. Maisons du Monde en détenait 70,4% depuis juin 2019... et 100% aujourd'hui. « *Le groupe nous a laissé une vraie autonomie ces dernières années mais avec Xavier nous avons choisi de quitter nos fonctions* », indique Bastien Paquereau. La nouvelle directrice générale de Rhinov s'appelle Julia Sauquet. Que vont désormais faire les deux Poitevins, très attachés à la Vienne ? « *Nous avions quitté Poitiers à contrecœur en raison du manque d'attractivité de la ville pour attirer des ingénieurs. Ce furent pourtant nos plus belles années. Nous envisageons d'entreprendre à nouveau ensemble, soit en créant une entreprise, soit en en rachetant une, en Gironde, dans la Vienne... Nous avons une forte appétence pour les domaines de l'immobilier, de l'architecture d'intérieur, de la construction et du digital* », répond Bastien Paquereau.

Eric Dupond-Moretti dans **les coulisses de la vie de ministre**

L'ancien garde des Sceaux Eric Dupond-Moretti sera au Palais des congrès du Futuroscope pour son seul-en-scène « J'ai dit oui ! » le 21 novembre prochain. Entretien.

Charlotte Cresson



EDM-©DavidDelaplace

Eric Dupond-Moretti se produira sur la scène du Palais des Congrès du Futuroscope le 21 novembre.

« J'ai dit oui ! » revient explicitement sur vos quatre années en tant que ministre de la Justice et sur le moment où vous avez dit « oui » à Emmanuel Macron. Pourquoi consacrer votre spectacle à cette décision ?

« *Il y a plein de raisons différentes. Je voulais partager cette expérience ministérielle avec ceux qui me font l'honneur de venir me voir au théâtre. D'ailleurs, dès les premières minutes, j'invite le public à endosser le costume d'un ministre. Il y a une détestation des Français, et plus largement de toutes les démocraties, envers les politiques. Dans le spectacle je m'arrête pour expliquer cette incompréhension et également sur l'injustice que j'ai pu subir. Tout cela avec humour et autodérision.* »

Plusieurs médias qualifient votre spectacle de « règlement de comptes » avec cette « époque folle » ou encore avec la presse. Est-ce vraiment l'ambition d'origine ou plutôt une mise en perspective de ces quatre années ?

« *Je dirais qu'il s'agit plutôt d'une mise en perspective, même s'il est vrai qu'il y a un peu de règlement de comptes (rires). La médiatisation, par exemple, fait parfois l'effet d'un miroir déformant. Je pense que l'on n'est pas habitué à ce qu'un politique soit si franc.* »

Vous revendiquez partager les coulisses de la fonction de ministre. Y avait-il d'emblée un contrat de transparence avec le public ?

« *C'est important que les gens sachent ce que représente le fait d'être ministre. Ils ne connaissaient pas la justice de notre pays, alors j'ai tenu à ce qu'elle soit filmée. Là, c'est un peu pareil mais en passant par le théâtre. Étant originaire de la société civile j'ai moi-même pu mesurer à quel point on ne connaît pas les choses et c'est utile que les gens sachent comment ça se passe.* »

> **« On sent les gens vibrer, on sait très vite s'ils sont d'accord ou pas. »**

« J'ai dit oui ! » est votre deuxième expérience théâtrale après « Eric Dupond-Moretti à la barre ». Comment passe-t-on de la scène politique à la scène tout court ?

« *Ce serait plus juste de demander comment l'on passe du barreau au théâtre puisque c'est ainsi que cela a commencé. C'est venu assez naturellement. Plaider devant un jury, c'est déjà être au contact d'un public. Cela me semblait être une suite logique. Le premier lieu d'expression démocratique, dans la Grèce antique c'est le théâtre, l'agora. On sent les gens vibrer, on sait très vite s'ils sont d'accord ou pas.* »

L'autre actualité, c'est la sortie de votre livre *Juré, craché*, un support plus classique, co-écrit avec Marc-Olivier Fogiel. Peut-on le voir comme un complément du spectacle ?

« *Il y a des choses que l'on retrouve dans le spectacle et dans le livre mais ce dernier rentre plus dans le détail et est encore plus politique. Mais il y a forcément des choses en commun car c'est le même bonhomme (rires).* »

Quel message aimeriez-vous que les spectateurs retiennent après avoir dit « oui » pour venir vous voir ?

« *On vit dans une époque sans nuance, où la radicalité l'emporte sur tout le reste et c'est ce qui crée cette société sous tension. Il faut prendre de la hauteur, s'arrêter et s'éloigner des chaînes d'information en continu pour recréer le débat.* »

Le chiffre

4

Le nombre d'années (2020-2024) pendant lesquelles l'ancien avocat pénaliste a été garde des Sceaux.

La phrase

« *On vit dans une époque sans nuance, où la radicalité l'emporte sur tout le reste et c'est ce qui crée cette société sous tension.* »

Eric Dupond-Moretti, ancien ministre de la Justice

La fac de Sciences **attire les entreprises**

Malgré le contexte économique, la 4e édition du Forum de rencontres entre étudiants et entreprises (Free) organisé le 27 novembre par le campus de sciences du Futuroscope devrait encore attirer de nombreux participants.

Romain Mudrak

Le Forum Free est l'un des rares espaces de rencontres entre étudiants et entreprises.

Testia, la filiale bordelaise d'Airbus spécialisée dans l'inspection des structures d'avions, participera pour la première fois, le 27 novembre prochain, au Forum de rencontres entre étudiants et entreprises (Free). Et ce n'est pas un hasard. D'abord parce que cette société aux ramifications mondiales a des postes à pourvoir, des offres de stages et aussi d'apprentissage à proposer. De plus, le directeur du site de Bordeaux est un ancien du campus de sciences du Futuroscope. « *Typiquement, Testia va rechercher des étudiants comme les nôtres capables de réaliser des tests de qualité de matériaux* », relève Arnaud Monvoisin, enseignant-chercheur et coordinateur du Forum.

L'université défend ses atouts

Informatique, physique, mécanique, mathématiques, Electronique; électrotechnique et automatique (EEA)... Tous les départements de l'université de Poitiers représentés sur la Technopole du Futuroscope seront mobilisés pour ce grand rendez-vous annuel. Plus de 500 étudiants en 3e année de licence et en master viendront avec leur CV pour tenter d'attirer l'œil d'un employeur. Malgré le contexte économique et les tensions géopolitiques, les offres devraient être aussi nombreuses que lors des éditions précédentes. Une vingtaine d'entreprises sont attendues, dont quelques pépites locales comme Serli, TCS, Saft, Einden... « *Beaucoup sont des habituées qui saluent la qualité de nos formations et recrutent régulièrement dans ce vivier local d'étudiants ouverts d'esprit* », poursuit Arnaud Monvoisin.

Les intérêts convergent sur le territoire. Certains cadres interviennent en cours pour expliquer leurs réalités professionnelles aux étudiants. D'autres collaborent avec des chercheurs poitevins à l'image d'Einden et de l'unité Xlim qui ont créé ensemble le laboratoire commun Damia Lab dédié à l'indexation et la recherche par IA dans des bases de données (Le 7 n°568).

Dans le top 3 des profils les plus recherchés figurent dans l'ordre informaticien, cadre/ingénieur en énergies renouvelables, et en conception mécanique. Le jour J, les étudiants devront donc apparaître sous leur meilleur jour. Après avoir découvert les offres le matin au SP2MI, ils pourront directement postuler en entretien individuel l'après-midi. Non sans avoir mis à jour leur CV auparavant !

Dirigeant(e)s d'entreprise, si vous avez des offres de stages et d'alternance à pourvoir à des étudiants de niveau licence et master dans les domaines concernés, participez à ce Forum Free en contactant : arnaud.monvoisin@univ-poitiers.fr.

LAVERIE AUTOMATIQUE
WASH'NET
Avoir votre propre laverie Automatique,
avec Wash'Net c'est possible !
Nous installons des laveries adaptées à divers environnements
> Résidences privées ou publiques
> Résidences de services, Résidences étudiantes, Copropriétés...
> Établissements professionnels

VENTE DE MACHINES
INSTALLATIONS & PIÈCES DÉTACHÉES
RÉPARATIONS ET MAINTENANCE
06 36 18 46 33 - contact@washnet.fr - washnet.fr
Electrolux PROFESSIONAL

VITE DIT

LE CHIFFRE

100

Originaire de Jaunay-Marigny, Nathalie Alric a animé la semaine dernière, à l'Ephad des Feuillants, son centième atelier dédié à la mémoire des seniors sur des thèmes aussi divers que Poitiers entre hier et aujourd'hui, le Tour de France des écoles, les métiers d'antan... La dirigeante de la société Aventure&Vous a créé il y a un an une application numérique permettant de découvrir l'histoire des communes de manière ludique. Un concept qu'elle a donc décliné dans les maisons de retraite pour « *donner la possibilité aux aînés de s'évader et de voyager autrement* ».

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous vous investissez à fond dans votre relation amoureuse. Mangez plus léger. Professionnellement, vous êtes moins motivé, il faut vous ressaisir.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre cœur fait boum. Votre énergie est bien présente. Côté professionnel, c'est une semaine riche de succès et de bonnes nouvelles.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous savez amadouer votre moitié. Faites des pauses loin des autres. Le ciel vous dote de talents de négociateur et vous accorde l'enthousiasme pour convaincre.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
De belles nuances de rose dans votre cœur. Belle énergie au programme. Semaine professionnelle épanouissante, votre dynamisme et vos résultats sont inattaquables.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Les fruits défendus vous tentent. Assouplissez votre côté rigide. Quelques tensions dans le domaine professionnel à cause de votre caractère irritable et agité.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
L'amour est autour de vous. Passez du temps avec vos amis. Dans le travail, votre intuition dirige vos choix pour votre plus grande réussite.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
L'amour est votre source d'énergie. Le ciel renforce votre moral d'acier. Vous êtes lucide sur l'évolution de votre carrière, les changements sont imminents.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Le bonheur vous suit. Superbe vitalité cette semaine. Votre travail vous épanoui suffisamment pour que vous ayez confiance en vous et en vos projets.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous êtes un peu moins disponible pour votre moitié. Posez-vous les bonnes questions. Professionnellement le ciel vous invite à innover et à partir sur des idées originales.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous avez besoin de vous sentir aimé. C'est la positive attitude. Votre carrière vous rend optimiste, il faut dire que la chance favorise la plupart de vos entreprises.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Lâchez la bride dans votre couple. Ne soyez pas trop impatient. Côté travail, vous devriez vous mettre un peu plus la pression pour arriver au bout de vos tâches.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos amours sont au vert. Vous êtes en pleine forme. Les réunions de travail sont fructueuses cette semaine et les échanges avec les collègues grandement facilités.

Des noms, **des vies**

Le couple rassemble et préserve les objets et documents témoins de l'histoire de leurs ancêtres.

Sandrine et Olivier Pourrageau ont fait de la généalogie bien plus qu'un passe-temps. Depuis trente ans, ce couple de Poitevins remonte le temps pour faire revivre les histoires de leurs ancêtres.

Pierre Bujeau

Oubliez tout ce que vous savez de la généalogie. Ces retraités penchés sur des registres paroissiaux à la lueur d'un chandelier, une loupe dans une main, un crayon dans l'autre... Les clichés ont la vie dure. Mais ne comptez pas sur Sandrine et Olivier Pourrageau pour les entretenir. Ces deux passionnés sont tombés dedans à seulement 23 et 24 ans. À l'époque, le jeune couple réfléchit aux prénoms de ses futurs enfants. Pour s'inspirer, les deux Poitevins se plongent dans les archives familiales, en quête du prénom parfait. Au bout du compte, ils ne trouvent pas le prénom rêvé, mais bien une passion... qui ne les quittera plus. « *J'ai commencé mes recherches avec mon nom de jeune fille, Garcia. Mais autant dire qu'une Garcia à Madrid, c'est un peu comme chercher une aiguille dans une botte de foin !* », sourit Sandrine, 56 ans. Face aux difficultés rencontrées en Espagne, elle décide d'explorer la branche maternelle de sa famille, les Caillon, originaires de Pamproux, dans les Deux-Sèvres. Très vite, Olivier se prend au jeu. « *A l'époque, rien n'était numérisé. Il fallait feuilleter les registres dans les mairies, parfois même arpenter les cimetières pour retrouver des traces* », se souvient-il.

Une cousinade grandeur nature

Les années ont passé, les branches de l'arbre se sont allongées... jusqu'à donner naissance à un projet un peu fou : réunir tous les descendants des ancêtres de la généalogiste amateure. « *Pendant deux ans, j'ai préparé une grande cousinade rassemblant les descendants de mes arrière-arrière-grands-parents, nés en 1840* », raconte la gestionnaire conseil à la Sécurité sociale. Organisée à la salle des fêtes de Chauray, la rencontre a rassemblé l'année dernière une soixantaine de personnes venues de toute la France. Chaque pièce rendait hommage à un pan de l'histoire familiale : l'agriculture, les arts, le domaine militaire... « *Certains cousins ne s'étaient jamais rencontrés. C'était un moment chargé d'émotion* », se souvient-elle.

Une histoire de famille

Au-delà de la recherche de noms ou de dates, Sandrine et Olivier voient dans la généalogie un moyen de faire revivre les destins d'autrefois. « *On touche du doigt la réalité de vies ordinaires, leurs joies, leurs drames, leurs choix* », résume Sandrine. Parfois, la découverte réserve aussi des surprises... pas toujours glorieuses. « *J'ai retrouvé un ancêtre envoyé au bagne en 1876 pour infanticide,* » confie l'agent de maîtrise de 56 ans dans un éclat de rire. « *On ne choisit pas ses ancêtres !* » Sandrine, elle, est parvenue à remonter jusqu'en 1576. Ce qu'elle préfère ? Les petits détails qui redonnent chair au passé. « *J'adore lire les contrats de mariage.* » On y découvre les dots, les objets, les modestes richesses d'une époque. En 1692, un certain Pierre Delineau offrait ainsi à sa future épouse sa vieille maison, un jardin, trois linceuls, deux nappes, une chopine et deux écuelles. « *Rien qu'avec ça, on imagine leur quotidien.* »

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?

Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

RÉSEAUX SOCIAUX

IA : bouillie artificielle et bulle

Spécialiste des réseaux sociaux, Benoît Dujardin revient cette semaine sur le lancement de Sora.

Dans le dernier épisode de son podcast, l'humoriste et auteur américain Adam Conover annonce la fin prochaine de la bulle spéculative autour de l'intelligence artificielle. La preuve, selon lui : le lancement de Sora, l'outil vidéo d'OpenAI, les créateurs de ChatGPT.
L'IA n'était-elle pas censée changer le monde, éradiquer des maladies et remplacer des millions de travailleurs ? Au lieu de ça, on voit apparaître l'équivalent d'un TikTok rempli uniquement de vidéos générées par algorithmes : le royaume de ce que les Américains appellent la « slop », cette bouillie de contenus artificiels qui inonde déjà nos réseaux.
En France, l'une des vidéos générées avec Sora qui a le plus circulé montre de jeunes issus des quartiers populaires en train d'envahir l'Assemblée nationale. Une scène totalement fake, démontée par les fact-checkers, mais utilisée par l'extrême droite pour alimenter sa propagande. Avant, on ne savait plus si on pouvait croire ce qu'on lisait. Désormais, on ne pourra plus être sûr de ce qu'on voit... Merci Sora.
Pour Adam Conover, Sora est le symbole d'un malaise plus profond : les géants de l'IA ne savent plus vraiment quoi faire de cette technologie, sinon produire des gadgets spectaculaires, coûteux, souvent dangereux... et difficilement rentables. Pendant ce temps, l'économie américaine tient en partie grâce aux investissements massifs dans l'IA.
Que restera-t-il quand cette bulle finira par éclater ? Probablement beaucoup d'argent brûlé, un internet saturé de bouillie artificielle... et une confiance dans le réel encore un peu plus abîmée.

youtube.com/watch?v=5524cg5Fyu4.

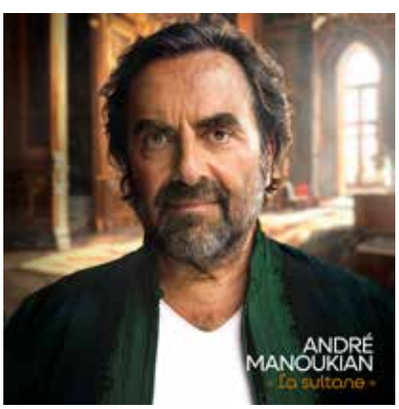
MUSIQUE

Etonnant André Manoukian

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... André Manoukian.

La musique instrumentale bénéficie depuis toujours d'une perception universelle. Les émotions ne passent que par le vecteur des notes et des sensations provoquées. André Manoukian, pianiste, arrangeur et compositeur de talent, est un musicien d'exception. Au-delà des émissions auxquelles il participe, il est très créatif aussi bien dans le jazz, la variété ou la musique inspirée du monde. Dans son nouvel opus, l'artiste d'origine arménienne poursuit son voyage. Mais bien plus fugace que ses envies, André mélange la pop à la culture andalouse, les tablas indiennes aux improvisations jazzy envoûtantes.
Les douze titres nous conduisent au bord des précipices émotionnels comme seules les notes parfaites savent nous y faire voguer. Pour ouvrir de nouveaux horizons musicaux, laissez cette Sultane capturer votre cœur pour un temps éternel.

André Manoukian - La sultane - *PIAS.*



NUTRITION

Le petit déjeuner, repas **le plus important de la journée ?**

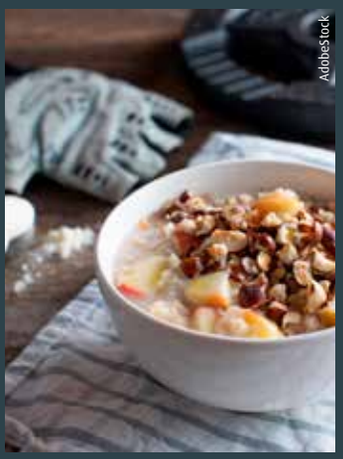
Nutritionniste à la Vie la Santé du CHU de Poitiers, Delphine Ladril vous éclaire sur cette croyance commune.

Souvent qualifié d'essentiel ou d'indispensable, le petit déjeuner constitue un véritable moment de plaisir pour les uns, tandis qu'il est aisément sauté pour d'autres. Mais qu'en est-il vraiment ? Est-il si important ? Est-ce grave de le sauter ? Pas si simple en réalité, car les besoins peuvent varier d'un individu à l'autre. Alors que les industriels de l'agroalimentaire véhiculent cette idée que le petit déjeuner est absolument indispensable, faisons-nous d'abord confiance et écoutons le mangeur que nous sommes.
Si la faim ne se manifeste pas de la matinée, que nous avons suffisamment d'énergie pour prolonger le jeûne nocturne jusqu'à midi, inutile de se forcer : ce repas ne nous est finalement pas si indispensable, et bon nombre de personnes fonctionnent ainsi sans problème ! A l'inverse, si l'absence de petit déjeuner génère des fringales, des baisses d'énergie, alors il conviendra de se dédier du temps pour petit déjeuner et ainsi démarrer la journée le ventre plein.
Le petit déjeuner français étant culturellement plutôt sucré, privilégiez des aliments de qualité pour éviter les excès de sucres rapides. Brioches, pâtes à tartiner, gâteaux industriels, jus de fruits, chocolat en poudre sucré, céréales du petit déjeuner industrielles... sucrés et souvent ultra-transformés généreront des variations de glycémies importantes dans la matinée, entraînant de la fatigue, des fringales ou des difficultés de concentration.
Alors pour tenir toute la matinée, on leur préférera des tartines de pain de qualité avec du beurre ou des pâtes d'oléagineux, pourquoi pas un peu de miel ou de confiture, des fruits frais plutôt que du jus, des laitages peu sucrés. Et pourquoi ne pas s'inspirer de ce qu'il se passe au-delà de nos frontières : fromage, œufs, avocat, porridge... ou même les restes du repas de la veille ! Sans jamais oublier d'inviter à sa table plaisir et convivialité.

COURSE

Efforts et petit déjeuner

Notre expert en course à pied Jean Fleuret vous prodigue ses bons conseils pour être en forme à l'heure de vous entraîner.



Comment composer le petit déjeuner idéal pour la pratique du sport d'endurance ? Il permet à l'organisme d'être dans un état optimal dès le matin, surtout s'il y a un entraînement. Il est donc fondamental pour le bien-être et la performance. Les éléments indispensables pour ce premier repas de la journée sont des glucides pour l'énergie, des graisses et des protéines pour les muscles, ainsi que des antioxydants, des vitamines et des minéraux pour le bon fonctionnement de l'organisme. Et bien sûr, de l'eau qui va hydrater votre corps après une nuit sans boire.
Privilégiez plutôt une boisson non sucrée : thé, café (les deux sont riches en antioxydants), eau. Il vaut mieux éviter les jus de fruits. Des protéines ? Pour la bonne santé et l'efficacité des muscles, il est conseillé de répartir l'apport en protéines en trois ou quatre prises (1,4 à 2g de protéines par kilo de poids corporel pour les sportifs d'endurance) : des œufs, du jambon, du poisson, du poulet...
Des glucides ? Privilégiez ceux à indice glycémique bas qui apportent de l'énergie longue durée. Par exemple, le pain complet, le muesli, les flocons d'avoine, la galette de sarrasin... Ajoutez un fruit frais ou une petite salade de fruits de saison riche en vitamines et minéraux. Des lipides ? Un régime sans graisse est déséquilibré. Les lipides abaissent l'index glycémique du repas, ils apportent une énergie stable et longue. Une poignée d'oléagineux (noix, noisette...), du beurre ou de l'huile pour faire cuire les œufs. Pour les Omega-3, des œufs Bleu-Blanc-Cœur, du poisson gras, des graines de chia... Maintenant, vous êtes prêt pour aller vous entraîner.

Les sorties du 5 novembre

- ***T'as pas changé*** de Jérôme Commandeur avec lui-même, Laurent Lafitte, François Damiens, Vanessa Paradis. Comédie (1h45).

- ***Le Roi des rois*** de Seong-ho Jang avec Kenneth Branagh, Uma Thurman, Mark Hamill. Animation, Biopic, Historique (1h43).

- ***Predator: Badlands*** (-12 ans) de Dan Trachtenberg avec Elle Fanning, Dimitrius Schuster-Koloamatangi, Science-fiction, horreur (1h47).

Les évènements

Les avant-premières

- **Le 14 novembre** à 20h, *Running Man* au CGR de Fontaine-le-Comte.
- **Le 18 novembre** à 20h, *Wicked : Partie II* au CGR de Fontaine-le-Comte et au CGR Castille de Poitiers.
- **Le 18 novembre** à 19h30, *Chasse Gardée 2* en présence du réalisateur Antonin Fourlin au CGR de Buxerolles.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.

Une colère **intime**

Avec *Les Braises*, le réalisateur Thomas Kruithof met en scène la collision entre engagement collectif et intimité familiale sur fond de mouvement des Gilets jaunes. Un film sensible, nuancé… et réussi.

Charlotte Cresson

C'était il y a déjà sept ans. Rappelez-vous, au cours de l'automne 2018, la France entière voyait émerger le mouvement des Gilets jaunes déclenché par la hausse des prix du carburant mais aussi, et surtout, un ras-le-bol général d'une partie de la population. C'est ce pan de l'histoire récente que le réalisateur Thomas Kruithof a voulu mettre en avant dans *Les Braises*. L'intrigue prend place chez nos voisins, en Charente. Karine (Virginie Efira) et Jimmy (Arieh Worthalter) forment un couple uni. Elle travaille dans une usine d'agroalimentaire, il est chauffeur routier et chef d'entreprise. Leur quotidien est marqué par l'effort, les cadences infernales (très justement représentées à l'écran) et un équilibre fragile mais toléré. Enfin… Un jour d'automne, le mouvement des Gilets jaunes prend de l'ampleur et ne se contente plus des réseaux sociaux qui l'a vu naître. Karine est happée par la force du collectif, la promesse du changement, la colère enfin partagée. De son côté, Jimmy ignore où se positionner. Peu convaincu par les idéaux de ce nouveau mouvement qu'il semble mépriser, il apparaît comme perdu entre loyauté familiale et malaise politique. Sans prétention, donc, le film ne s'aventure pas à se placer en étendard de la contestation sociale mais s'attache plutôt aux répercussions des convictions politique sur l'intimité familiale. Une faible prise de risque ? Un film trop axé sur le privé ? C'est peut-être ce que certains pourraient lui reprocher. Mais le mouvement des Gilets jaunes, c'est aussi cet aspect si bien mis en lumière par Kruithof. Le mépris, les divergences d'opinions, la peur de voir son conjoint ou son parent arrêté ou blessé… Le réalisateur choisit de montrer « la France d'en bas » sans caricaturer et sans jamais mépriser. Virginie Efira incarne avec brio une femme qui trouve sa voie dans la colère, en même temps que son foyer vacille. Arieh Worthalter, lui, campe avec justesse un mari fatigué mais encore aimant. Lorsqu'arrive le générique, le spectateur reste sur sa faim. Il quitte la salle avec une impression de retenue, comme si les braises n'avaient pas tout à fait pris. Mais la réflexion s'invite. Et si c'était volontaire ? Un conseil, ouvrez l'œil ! Il se pourrait en effet qu'un plan ait été filmé du côté de Chasseneuil-du-Poitou…

Drame de Thomas Kruithof avec Virginie Efira, Arieh Worthalter, Mama Prassinos (1h42).

10 places à gagner

CGR CINEMAS
FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner 10 places pour l'avant-première de Wicked Partie 2, dimanche 23 novembre à 13h50, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 11 au dimanche 16 novembre.

L'art d'entrevoir **la lumière**

Maxime Guiton. 28 ans. Originaire de Niort. Installé à Poitiers depuis deux ans. Autodidacte. Dessinateur et peintre de talent. Diffuse ses œuvres via les réseaux sociaux. Atteint d'une sévère dyslexie et de la maladie de Crohn. Résilient et persévérant.

Par Arnault Varanne

Son petit appartement d'un quartier proche du Pont-Neuf est une véritable caverne d'Ali Baba. Pas assez de murs pour « supporter » toutes les toiles ou les esquisses du maître des lieux. Maxime Guiton a le coup de crayon et de pinceau aussi facile que d'autres ont le verbe haut. Des figurines manga complètent le décor. Le jeune homme a posé ses valises à Poitiers il y a deux ans. « *C'était le moment de partir de chez mes parents,* confie le Niortais d'origine. *En venant ici, je voulais aussi découvrir la ville où ma grand-mère a vécu sous l'Occupation…* » A ses côtés, Cédric Bouton écoute attentivement. Il est aussi l'une des raisons de sa présence dans la Vienne. Les deux amis se sont découverts sur les réseaux sociaux, par le dessin, forcément.

« *Maxime est doué de ses mains, il mérite de sortir de l'ombre* », plaide Cédric. Et pour cause, le fils d'Atsem et d'agent d'entretien a jusque-là davantage connu les galères que la réussite. « *En fait, tout est parti du collège…* » Dyslexique sévère, l'ado s'accroche lors de ses premières années à Gérard-Philipe. « *A l'ancienne* », Maxime s'efforce d'écrire et lire sans l'appui d'un ordinateur. Jusqu'en 3e, où les enseignants lui « *forcent la main* ». Malgré le soutien de ses camarades, il tombe dans une grave dépression dont il ne ressortira que deux ans plus tard. Aujourd'hui, Maxime est reconnu travailleur handicapé. « *Mais je ne rentre pas dans une case précise, c'est assez compliqué de trouver une place dans la société.* » Le Deux-Sévrien a connu une expérience professionnelle dans le commerce qui ne s'est « *pas très bien passée* ». Soupirs… « *Mon cerveau ne fonctionne pas au même rythme, et émotionnellement je suis plus vite atteint.* »

Des mentors

En dépit des épreuves et des difficultés, Maxime a toujours cru en sa bonne étoile. Sa force de vie, il la puise notamment de… Grégory Lemarchal. Il n'est alors qu'un enfant lorsque le chanteur atteint d'une mucoviscidose remporte la Star Academy, sur TF1. « *Si lui arrive à se produire sur scène, je dois pouvoir faire quelque chose moi aussi… Ce fut à la fois un hasard et peut-être aussi le destin.* »

« J'ai pris des cours pendant un an avec un professeur, M. Verdier, qui m'a fait découvrir l'art avec un grand A. »

Contre vents et marées, le minot se force à lire -des ouvrages d'histoire- et écrire, même si « *les portes* » de ses rêves « *se sont refermées* » les unes après les autres. Celui qui s'imaginait « *archéologue* » ou « *historien* » a un temps projeté de gagner sa vie en dessinant. « *Les métiers classiques me sont inaccessibles* », enfonce-t-il. D'autant plus que le néo-Poitevin est atteint de la maladie de Crohn, obligé de s'infliger des sessions au CHU de Poitiers toutes les huit semaines, avec « *un traitement assez lourd* » à suivre.

Restent le dessin et la peinture, ses primes passions. Celles qui l'ont toujours fait « *se sentir libre, sans contraintes, sans règles* ». « *J'ai pris des cours pendant un an avec un professeur, M. Verdier, qui m'a fait découvrir l'art avec un grand A.* » Une sorte de « Léonard de Vinci » affranchi des postures classiques, qui a aiguisé chez son jeune élève le goût de l'observation, de la nature… Pas étonnant dès lors qu'il ait choisi les paysages et plus encore les portraits comme thèmes favoris. « *Les portraits racontent beaucoup de choses, l'histoire d'une personne, vraiment.* » Une veuve éplorée tenant le visage de son mari tué pendant les guerres de Vendée au XVIIIe siècle (Le cri de la Vendée) témoigne de son univers. Comme un reflet de « *l'actualité faite de guerres et de conflits à Gaza, en Ukraine…* »

« Un p'tit truc en plus »

Le tableau trône en bonne place dans son salon, à côté du portrait de l'un de ses amis modèle, représenté au milieu de roses multicolores. Fini le noir et blanc exclusif, « *symbole de [son] angoisse et de [son] stress* ». La couleur a fini par s'imposer dans ses toiles. « *Très timide de nature* », Maxime Guiton force sa nature pour s'exposer sur les réseaux sociaux (Instagram maximeguiton), sa galerie virtuelle. Les retours y sont prometteurs, les commandes affluent. Il lui arrive de nouer le dialogue avec des internautes. La timidité n'empêche pas la bienséance, encore moins la bienveillance. « *Il a un petit truc en plus !* », s'enthousiasme Cédric. En passionné d'histoire de France -« *si on oublie notre passé, on n'a pas d'avenir* »- et de patrimoine, Maxime apprécie à sa juste valeur la vie à Poitiers. Il lui arrive de se poser dans la rue, carnet de dessin en main et d'immortaliser l'instant. L'anti-modèle de l'intelligence artificielle. « *J'essaie de montrer la douceur et l'espoir malgré le chaos.* » L'histoire de sa vie.

Votre pompe à chaleur a le droit à
un nouveau souffle !
PRIME ÉNERGIE !
Sorégies finance vos travaux.*
*Voir site internet.
Conception, réalisation : Superfull / Visuel généré par IA
Sorégies
Groupe
soregies.fr
L'énergie est notre avenir, économisons-la.